

Mis au courant de ce qui se pré-

paraît au cours de son récent voyage en Europe. M. Rodolphe Le-

Les conférences

Le président de la Chambre des Communes au Cercle Universitaire

M. Rodolphe Lemieux parle de ses impressions pendant son voyage en France et ses conférences en Sorbonne — M. le sénateur Beaubien le remercie — Présidence de M. Versailles

Le président de la Chambre des Communes a donné la causerie de samedi dernier au Cercle Universitaire. M. Lemieux a parlé de la France; il a évoqué quelques-unes des impressions du séjour qu'il y a fait lorsqu'il a donné son cours d'histoire du Canada à la Sorbonne en novembre et décembre derniers. On lira ci-après un résumé de la causerie de M. Lemieux, faite devant près de 300 membres et leurs invités.

En l'absence de M. le docteur Téléphone Parizeau, président du Cercle, M. Joseph Versailles, dans une agréable allocution, a invité M. Lemieux à parler.

En remerciant le président de la Chambre des Communes, M. le sénateur Beaubien a dit qu'il faut être reconnaissant à M. Lemieux d'avoir fait si grand honneur au Canada lors de son voyage en France. M. le sénateur Beaubien a rappelé que M. Lemieux a parlé au côté de M. Poincaré lors de la fête du centenaire de Guillois, à Caen, qu'il a reçu une ovation lors du dîner annuel de la Revue des Deux-Mondes, à un dîner France-Amérique, et lors de visites à la maison des étudiants canadiens, et qu'il a écrit, pour journaux et revues, des articles qui ont fait rayonner son enseignement.

M. LEMIEUX

Après avoir noté avec émotion les souvenirs qui lui rappellent le quartier où le Cercle Universitaire se loge maintenant, le président des Communes parle de la nécessité d'établir un contact plus intime entre l'élite de France et l'élite canadienne-française. Puis il en vient au sujet de sa conférence, les impressions ou les sensations de son beau voyage en France et de son cours en Sorbonne.

Lorsqu'il est arrivé à Paris, M. Lemieux a constaté qu'on y connaît beaucoup mieux le Canada qu'autrefois. L'odyssée du train-exposition canadien à travers toutes les grandes villes de France, sous la direction de M. le sénateur C.-P. Beaubien, en 1923, l'inauguration de la Légation du Canada, les conférences de M. Edouard Montpetit et du chanoine Chartier en Sorbonne ces années-ci ont laissé là-bas des traces profondes. Ce fut de la réclame de grande envergure dont la semence germe aujourd'hui.

Pour sa part, M. Rodolphe Lemieux a voulu raconter en Sorbonne la survie de notre race, la défense de nos droits naturels, la conquête de nos libertés politiques. Admirable épopée où le Canadien français, buté dans ses idées, tenace et habile comme un paysan normand, a tiré de la connaissance du droit français une logique, une clarté d'idées, une netteté des desseins qui ont assuré son éternelle victoire. Les grandes étapes de notre délivrance, 1774-1791, 1791-1840, 1840-1867 se succèdent ainsi dans un bel ordre historique sur ce chemin royal dont le point d'arrivée est l'autonomie. En passant, le président des Communes a tenté d'expliquer à la France cette tête de Janus à deux faces qu'est le Canada. Il fallait démontrer que les deux races canadiennes, sans se fondre, ni se fusionner, ni s'altérer, supportent comme deux piliers distincts un seul grand idéal canadien, que les

Remerciements

ARCHAMBAULT. — La famille Archambault remercie sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur vénérable Sœur Antoinette de Padoue.

Avis de décès

AUBRY. — Le 2 mars 1929, à l'hôpital Notre-Dame, Alphonse Aubry, président de l'Aubry et Fils, Ltd., Fondateur à 8 h. 15 du matin, le 3 mars, le convoi funéraire partira de son domicile, 4248 Avenue Delorimier, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, à 9 h. 15 du matin, de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

CHABOT. — A Montréal, le 3 mars 1929, décédé à 71 ans, le Dr N. G. Chabot, professeur à l'École Normale Jacques-Cartier, Fondateur à 8 h. 15 du matin, le 4 mars, le convoi funéraire partira de son domicile, 4248 Avenue Delorimier, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, à 9 h. 15 du matin, de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

GAGNE. — A Montréal, le 3 mars 1929, décédé à 77 ans, Gédéon Gagné, époux de feu Céline Baudin, Fondateur à 8 h. 15 du matin, le 4 mars, le convoi funéraire partira de son domicile, 4248 Avenue Delorimier, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, à 9 h. 15 du matin, de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Nécrologie

DESLAURIERS. — A Montréal, le 28, à 43 ans, 19 jours, Albina St-Jacques, épouse en premières noces d'Arthur Deslauriers, en secondes, d'Urgèle Deslauriers. — A Chambly-Bassin, le 28, à 47 ans, Eva Vincelle, épouse de Z. Giar, marchand. — A Montréal, le 28, Marie-Berthe, enfant de M. Wilfrid Laberge et de feu Anna Laberge. — A Montréal, le 28, à 33 ans, 3 mois, Mme Oscar Léger, née Amanda Laplante. — A l'hôpital Notre-Dame, le 28, Mlle Marie-Louise Laprie. — A Montréal, le 28, à 62 ans, 60 jours, Joseph Lecours. — A Montréal, le 28, à 62 ans, 3 mois, William Lynch. — A Montréal, le 28, à 61 ans, 7 mois, Joseph Mongeau. — A Montréal, le 28, à 32 ans, 10 mois, Horimond Payette. — A Montréal, le 28, à 43 ans, 10 jours, Thomas Edmund Sheehan. — A Montréal, le 27, à 49 ans, Louis-Joseph Thériault. — A St-Jérôme, le 23, à 42 ans, Bruno Trudel.

La Société Coopérative de Funéraires Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires HARBOUR 5555 302, RUE SAINT-CATHERINE EST

frid Rousseau, Geo. Deshaies, M. et Mme G.-A. Terrault, M. et Mme J.-M. Bastien, MM. A.-L. Guertin, Philippe Langlois, R. Chenevert et plusieurs autres.

Nobile tenu responsable

UNE COMMISSION D'ENQUETE SUR LE DÉSASTRE DE L'ITALIA BLAME LE COMMANDANT DE L'EXPEDITION ET EXONERE BARIANO ET ZAPPI

Rome, 4. — Le général Nobile, commandant de la malheureuse expédition de l'Italia au pôle nord, a été sévèrement blâmé par une commission d'enquête qui a fait rapport hier au premier ministre Mussolini. Les commandants Mariano et Zappi, que l'opinion publique tenait responsables de la mort du professeur Malmgren dans les glaces polaires, ont été exonérés de tout blâme.

Le général Nobile n'a pas seulement été tenu responsable du désastre de l'Italia mais il a aussi été censuré pour être parti le premier de la banquise, abandonnant ses compagnons à leur sort. La conduite de Mariano et de Zappi a été jugée digne d'éloges.

Le comité, après avoir tenu le commandant Nobile responsable du désastre et fait l'éloge de Mariano et Zappi, a fait rapport que les expéditions de secours avaient agi avec un courage remarquable et qu'elles méritaient les plus grands éloges.

Ce comité d'enquête se composait de l'amiral Cagni, président, de quatre généraux, d'un autre amiral et d'un sénateur. Elle a tenu 60 séances et examiné des centaines de documents. Tous les survivants de l'Italia ont comparu pour être interrogés.

Petite vie des saints

4 MARS

Saint Casimir, prince de Pologne

Saint Casimir, fils de Casimir III, roi de Pologne et d'Elisabeth d'Austrie, naquit à Cracovie en 1458. Sa mère, très pieuse, l'éleva dans la crainte et l'amour de Dieu, et l'enfant fit de rapides progrès dans les sciences et la piété. Attentif à fuir les faux attrails du monde, il se mortifiait par des jeûnes et des disciplines et portait sous ses riches habits la haire et le cilice.

Son plaisir le plus doux était de passer plusieurs heures de suite au pied des autels, il était si sensible au souvenir de la Passion du Sauveur, que la seule vue d'un crucifix l'attendrissait jusqu'aux larmes. A la messe, il était souvent ravi en extase au moment de la consécration. L'amour ardent dont Casimir brûlait pour son divin Maître se répandait avec effusion sur le prochain. Son extrême charité pour les indigents le fit nommer le père et le défenseur des pauvres.

La pureté ne brilla pas moins, en lui, que la charité. Il avait fait vœu de chasteté perpétuelle et sa seule inspiration l'amour d'une pureté si grande et si extraordinaire était sa dévotion envers la sainte Vierge. Il composa en son honneur l'hymne qu'on chante encore *Omni die de Mariae*. Les Hongrois lui offrirent par deux fois la couronne, l'héroïque jeune prince refusa cet honneur. Il mourut à Wilna, le 4 mars 1483, à l'âge de 24 ans. Il est canonisé par le pape Sixte IV. Casimir aux jeunes gens comme un modèle parfait.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir, mercredi 4 mars 1914.

M. Monk démissionne comme député de Jacques-Cartier. Dans un premier-Montréal où il commente la démission de M. Monk, M. Bourassa écrit: "La lettre d'adieu que M. Monk adresse à ses électeurs de Jacques-Cartier est caractéristique. En quatre courts paragraphes, sans une phrase, sans un mot à effet, elle peint tout l'homme: modeste, dévoué, haute conception du devoir, fidélité aux principes, moteurs de son action publique".

Dans sa lettre d'Ottawa, M. Georges Pelletier observe que la nouvelle a pris la Chambre par surprise. M. Pelletier rappelle que M. Monk était député aux Communes depuis 1896, qu'il était le dernier député conservateur élu en cette année-là dans le Québec qui siègeait encore aux Communes.

M. R. P. Joseph Lefebvre, ancien provincial des Oblats à Montréal, est décédé ce matin, au couvent de sa congrégation à Lowell, Mass. Il était âgé de 79 ans.

Il y a quelques heures, la radio-télégraphie servait pour la première fois à l'expédition d'une dépêche diplomatique. Il s'agit d'une dépêche que l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington a envoyée à son gouvernement. Emise par le poste d'Arlington, la dépêche a été captée par la tour Eiffel, qui l'a transmise à Londres.

Mort de M. Louis Lafferre

Paris, 4. — M. Louis Lafferre, ministre de l'Instruction publique dans le cabinet Briand, en 1921, est mort.

M. Lafferre, qui est né à Pau, le 10 mai 1861, était ancien président du Conseil du Grand-Orient de France, ancien ministre du travail, ancien député de l'Hérault.

La traverse Montréal-Longueuil interdite

Longueuil interdit. La glace ayant beaucoup fondu, ces jours derniers, les autorités ont décidé d'interdire au public la traverse Montréal-Longueuil.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. Téléphone: HARBOUR 1241.

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du Comité régional de Montréal

Secrétariat régional: Bureau 202, 60 rue St-Jacques ouest. Tél: Harb. 841

L'oeuvre des missionnaires

NECESSITE D'Y COLLABORER

Les influences qui agitent notre contemporanéité sont d'origines diverses: cinéma, journaux jaunes, revues américaines, modes françaises londonniennes ou new-yorkaises jazz, etc.

Quelques-uns peuvent être combattus par le clergé et sont dans le domaine de son apostolat tant de parole que d'action, mais d'autres s'exercent dans des milieux où le prêtre ne peut pas pénétrer et alors pour les combattre, des laïcs doivent se saisir de la vérité et lutter dans les centres mêmes du vice et de la débâche.

Voyons un peu de quelle manière on peut contrebalancer ces influences d'autant plus néfastes qu'elles agissent sur des esprits aveugles et non avertis qui sont une proie toute préparée pour leur action corruptrice.

Le prêtre, quelque soit son zèle, ne peut pénétrer dans certains milieux et faire disparaître les journaux jaunes qui sont la principale source des maux sociaux actuels.

Il ne peut non plus défendre effectivement les cinémas, théâtres ou autres endroits de rendez-vous amoureux qui sont un scandale, et pour ceux qui s'y trouvent et pour nous qui connaissons ces lieux, sommes impuissants devant son action néfaste.

Et dans combien d'autres domaines d'action immédiate s'impose-t-elle? Mais rappelons-nous toujours qu'il faut commencer par le commencement: avant de dénoncer ces lieux et de dire qu'ils méprisent, on doit se défendre rigoureusement de s'y trouver; que si l'on veut voir l'ordre régner autour de soi, commençons par l'installer chez nous.

Toute cette action saine et bienfaisante destinée à contrebalancer et en certains cas à annuler les influences corruptrices est basée sur le grand principe de vie intérieure et de charité chrétienne. L'on s'étonne parfois lorsqu'on s'arrête pour méditer sur certains points, de constater les ravages accomplis en peu de temps par telle mauvaise pratique qui s'infiltrait silencieusement au sein du peuple et cependant si l'on poussait la méditation ou plutôt si on lui donnait son véritable point de départ, l'on verrait que nous, par notre silence, nous avons par notre silence ou même quelquefois, hélas! par notre encouragement, nous avons été les agents involontaires de cette cause de perdition dont on déplore tant les résultats aujourd'hui. Exemple: combien a-t-il de temps que l'on dénonce et prédit sur tous les toits les pires conséquences sur l'indifférence en matière de jaunisme et cependant, avouons-le grandement, nous avons cessé de lire ou tout au moins de le parcourir soit pour le sport ou même le cinéma auquel on accorde une si scandaleuse publicité? Rappelons-nous cette parole terrible du Divin Maître: "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi et celui qui n'amasse pas avec moi le dissipera". Ou encore cette autre: "Nulle ne peut servir deux maîtres". Ce qui veut dire que le premier cas que l'on ne peut rester indifférent en ces matières et que la neutralité n'existe pas, et que l'on ne fait pas tout en son pouvoir pour combattre la mauvaise influence non seulement en s'y soustrayant mais en essayant de soustraire le plus grand nombre de victimes possibles à cette influence, on est alors consentant de la voir se répandre, elle a tout notre appui et notre consentement tacite et alors, au lieu d'être des enfants de vérité et de lumière, nous sommes des agents de corruption et des enfants de ténèbres répandant la mauvaise doctrine par notre exemple ou en vertu de la conspiration du silence. Allons, il est temps de regarder en arrière et de voir où nous en sommes avec notre devoir social. Recevons avec respect les directives de notre mère la Sainte Eglise, conformons-y notre conduite non seulement pour un jour, une semaine, mais toute notre vie, et pour cela employons les moyens qui sont à notre disposition: retraite fermée d'abord pour rompre définitivement avec le passé et voir la vérité dans toute sa splendeur et son éclat et ensuite persévérons dans les bonnes résolutions que nous aurons prises, que ce ne soit pas un feu de paille, un mouvement d'enthousiasme provoqué par une vibrante allocution qui nous aura remués jusque dans le plus intime de notre être mais une résolution bien réfléchie et que nous ferons entrer dans notre vie quotidienne, traçons-nous un programme de vie, faisons de l'étude individuelle, c'est là une curiosité saine et profitable et alors respectueux de la hiérarchie ecclésiastique, dépositaire de la vérité et aussi de la vie intérieure, nous pourrions avec certitude dire que nous sommes dans le bon chemin, que nous avons la certitude morale de notre sanctification et alors, aidés de la grâce par la réception fréquente des sacrements, nous exerceons autour de nous une saine influence d'exemple, de parole et d'action, et cela avec persévérance et quels que soient les obstacles.

Telles sont les résolutions que nous devons prendre chacun dans le plus intime de nos méditations et alors nous verrons insensiblement un nouveau de la jeunesse franchir partie, légère et coup sûr, mais non moins coupable, s'imposer par son exemple et son action: ce sera le groupe de l'A. C. J. C., petite poignée de vigoureux rameurs, sur la mer agitée des passions contemporaines se dirigeant d'une main sûre et habile vers la célébrité sans cesse plus éclatante et une ascension toujours croissante comme doit l'être la vie de tout bon chrétien.

Napoléon BRAULT, du comité régional.

Appel aux anciens

Appel pressant est fait aux anciens de l'A.C.J.C. de la région de Montréal, par le Comité régional pour la célébration intime du vingt-cinquième anniversaire de fondation de notre Association.

Cette célébration aura lieu le 17 mars prochain, au Collège Sainte-Marie, rue Steury, au berceau de l'oeuvre, par conséquent, et se composera d'une messe d'action de grâces, au déjeuner en commun et d'une réunion d'anciens et de membres actuels.

A la réunion, le président actuel du Comité régional, M. Lucien Danis, réveillera quelques souvenirs du passé et les anciens, mis sur la piste, viendront à leur tour causer des choses d'autan.

QUI VIVE? LA JEUNESSE!

CERCLE VERDUN

Le cercle a tenu dix réunions régulières depuis le commencement de l'année. On y étudia, à plusieurs reprises, l'étude de notre association. Un travail fut présenté sur "l'action catholique des laïcs". Lors d'une réunion régulière, le cercle recevait la visite de l'avant-garde Richard. Deux délégués assisteront dorénavant à chaque assemblée au cercle.

Le cercle a cru bon de faire des élections générales, lors de la démission de son ancien président. Le présent conseil se compose comme suit: Jules Trudeau, président; Albert Paré, vice-président; Paul E. Barrette, sec.-arch.; Alph. Blondeau, sec.-corr.; L.-J. Fortin, trésorier; comme conseillers, Emile Vian et Oscar Daoust.

Nous espérons une bonne fin d'année pour le cercle et souhaitons beaucoup de succès au présent conseil.

NOTRE-DAME-DE-GRACES

Les membres du cercle ont assisté en groupe à la "Messe de minuit" et y ont fait la communion. Les différents exercices de piété sont assez bien suivis; cependant le nombre des communions pour le mois de novembre et de décembre n'est que de 47. L'Evangile est lu à chaque assemblée et l'annoncier en fait les commentaires.

Quatre assemblées régulières ont été tenues et les travaux suivants y furent présentés: "Obligation de l'apostolat laïque, biographie de M. Henri Bourassa; une causerie du Rév. Père Ammonier sur "l'apostolat laïque (en général). Deux chroniques furent aussi présentées à ces assemblées. La moyenne des présences à ces assemblées n'est que de 39 p. c.

Le cercle demande des publications françaises à Ottawa. Huit membres ont assisté au congrès de St-Martin; trois, à la réunion inter-cercle de Bordeaux. Le cercle était aussi représenté lors de la conférence de M. Bourassa. René SAINT-GEORGES, du comité régional.

Le coin des avant-gardes

Il nous fait toujours plaisir de recevoir des nouvelles des "benjamins" de l'association, les avant-gardistes. Nous sommes heureux aujourd'hui de présenter les rapports de deux de ces avant-gardes. A.-G. GARNIER:—

Les séances ont lieu deux fois par mois. La direction du groupe (qui compte vingt-cinq membres) est confiée au R. P. Langlais, S.J. Au début de chaque séance, le R. P. modérateur commente une page de l'Evangile en s'inspirant de "l'Evangile du Pauvre" (par Mgr Bounard).

Toutes les conférences ou causeries n'ont qu'un but: l'apostolat laïque. Plusieurs questions relatives à l'apostolat ont été étudiées et approfondies. A chaque séance, on consacre quelques minutes à une discussion libre sur des sujets d'actualité. Les questions de "chain stores" et de "centralisation scolaire" ont été effleurées.

A.-G. STE-ELISABETH-DU-PORTUGAL:— La communion mensuelle obtient un pourcentage de 74%. La communion par roulement existe aussi au sein du groupe. Tous les membres appartiennent à la ligue du Sacré-Coeur.

Les sujets traités jusqu'à date furent: le patriotisme, les atrocités de Nana-Sahib, le travail, notre langue, les sports d'hiver au Canada, les moeurs, l'épargne, l'étable au Canada, l'Enfant Prodigue, l'obésité, le Saint-Laurent, l'écureuil et l'alcoolisme.

Un comité du français fonctionne au sein du groupe. Chaque semaine, les membres doivent mettre en pratique un mot d'ordre choisi à l'avance. Seize séances ont été tenues depuis le commencement de l'année.

Nous publierons avec plaisir les comptes rendus que les autres avant-gardes voudront bien nous envoyer.

R. CHAGNON, du Comité régional.

Convocations

LUNDI

De La Mennais: La France avait-elle raison d'abandonner le Canada aux compagnies marchandes de 1542 à 1587? Qui elle avait raison, par Ellis Mongeau. Non elle n'avait pas raison, par Réginald Robert. Dossier de Casson: Service d'ordre à la salle Saint-Sulpice à 7 h. Vendredi: Catéchisme, par l'abbé Lemay. Chronique, par L. Lachapelle. Travail libre par P.-E. Barrette. Historique du cercle. Visite du président, du secrétaire et d'un directeur de la Société des Artisans Canadiens-français.

MARDI

Dossier de Casson: Réfection, par G. Létourneau. Questions: Que pensez-vous des grattes-éclat à Montréal? Que penser de la lecture des romans?

CHOCOLAT-MENIER "RIALTA" Le célèbre Chocolat à la Vanille pour croquer

Monsieur Harponneau au Gesù le 7 mars 1929

A l'occasion de la mi-carême LES ANCIENS DU GESU interpréteront "MONSIEUR HARPonneau", comédie en trois actes de Henri Baju. Billes actuellement en vente au sous-sol de l'église du Gesù, rue Bleury, L'Ancester 4433. (Communiqué)

Travail secondaire: Louis Pasteur, par L. Thériault. Notre-Dame-de-Grâce: Assemblée du conseil à 8 h. MERCREDI Comité régional: Assemblée régulière. Sainte-Jeanne d'Arc: Travail, par A. Whistler. Chronique, par G. Gaudet. VENDREDI Comité central: Assemblée régulière.

REGLEMENT DE LA RETRAITE FERME

- 6 h. Lever
- 6 h. 30 Prière à la chapelle. Méditation (dans sa chambre).
- 7 h. 30 Messe.—Revue de la méditation (dans sa chambre).
- 8 h. 15 Déjeuner.—Chapelle en commun.—Temps libre
- 9 h. 45 Préparation de la méditation à la chapelle. (On achève la méditation dans sa chambre).
- 11 h. Revue de la méditation (quelques minutes).—Temps libre pendant lequel chacun fait, au moment qui lui convient, une visite au Sacrement.
- 11 h. 45 Examen à la chapelle.
- 12 h. Dîner.—Récréation.
- 1 h. 30 Chemin de la Croix (Jardin ou chapelle).—Temps libre.
- 3 h. Préparation de la méditation à la chapelle. (On achève la méditation dans sa chambre).
- 4 h. 15 Temps libre.
- 5 h. Préparation de la méditation à la chapelle. (On achève la méditation dans sa chambre).
- 6 h. 15 Sol.
- 6 h. 30 Souper.—Récréation.
- 8 h. Prières.—Préparation de la méditation à la chapelle. (On achève la méditation dans sa chambre).—Temps libre à 10 h.

10 La retraite dure trois jours francs.

20 Le silence absolu est de rigueur excepté pendant les récréations qui durent une heure après le dîner et une heure après le souper.

30 Aucune rétribution n'est exigée pour les frais de séjour. Ceux cependant qui le peuvent sont priés de laisser une aumône pour subvenir à l'entretien de la maison.

Retraites d'ici à Pâques GROUPES ET DATES

Cheminots, jeudi 7 mars au 10 mars.

Cheminots et employés de tramways, jeudi 14 mars au dimanche 17 mars.

Employés de Tramways, jeudi 21 mars au dimanche, 24 mars.

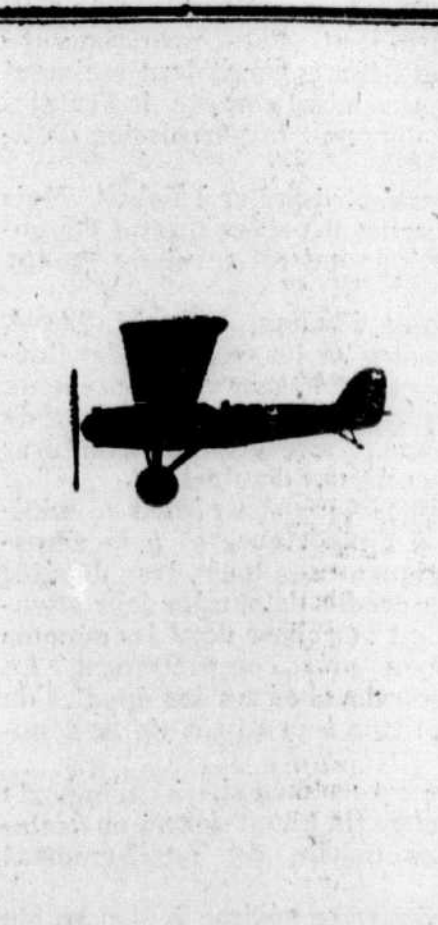
Professionnels, mercredi 27 mars au samedi 30 mars.

Pour retenir sa chambre ou autres informations, s'adresser à

VILLA ST-MARTIN

Tél. 18 Abord-à-Plouffe

Cette annonce est payée par un ancien retraitant et paraît tous les lundis.



90 SUR CHAQUE 100 MILLES DE VOL EFFECTUÉ PAR AÉROPLANE AU CANADA SONT COUVERTS AU MOYEN DES PRODUITS DE L'IMPERIAL OIL Dans l'air, comme sur les routes terrestres, la QUALITÉ IMPERIAL — s'est assuré une — préférence marquée

IMPERIAL GAZOLINE Marvelube Huile à Moteur

Demain: MARDI, 5 mars 1929.
Saint-Théophile, évêque et confesseur.
Lever du soleil, 6 h. 35.
Coucher du soleil, 5 h. 51.
Lever de la lune, 3 h. 28.
Coucher de la lune, 11 h. 38.
Premier quart, le 10, à 2 h. 42 m. du matin.
Pleine lune, le 25, à 2 h. 46 m. du matin.
Dernier quart, le 3, à 6 h. 09 m. du matin.
Nouvelle lune, le 17, à 3 h. 37 m. du matin.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

NUAGEUX ET NEIGE
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 35.
Minimum 27.
Même date l'an dernier 27.
Minimum aujourd'hui 24.
Même date l'an dernier 6.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.83. 11 heures a.m. 29.86.
Midi: 29.84.
Chiffres fournis par la Maison L.-R.
de Meslin, 300A, St-Denis, Montréal.

Une révolution dans les États de Sonora et de Vera-Cruz au Mexique

Les généraux Aguirre et Manzo sont à la tête des insurgés — On demande à Calles de laisser effectivement à Gil la direction des affaires du pays

Mexico, 4. (S.P.A.) — Une déclaration officielle ce matin dit que l'on organise des forces militaires considérables pour combattre les rebelles de l'Etat de Vera-Cruz. On a aussi annoncé que le général Gonzalo Escobar, chef des opérations militaires de l'Etat de Coahuila, est parti de Mexico, avec des renforts pour la garnison.
Celle dernière partie de la déclaration constitue un démenti officiel des rumeurs que Coahuila ait joint le mouvement révolutionnaire.
Le mouvement révolutionnaire embrasse au moins deux Etats: Vera-Cruz, où plusieurs armées ont suivi le général Jose Maria Aguirre, et Sonora, où la révolte est organisée par le général Manzo.
Le président Portes Gil a convoqué le Conseil suprême de guerre et du cabinet à sa résidence au palais Chapultepec. On a annoncé non officiellement que Calles a été rappelé au service actif militaire pour réprimer la révolte.
A 9 heures 20 hier soir (10 heu-

res 20 pour nous), la censure fédérale a été établie et les lignes télégraphiques mises sous le contrôle militaire.
REGIMENTS RESTES LOYAUX
Mexico, 4. (S.P.A.) — Une déclaration du gouvernement annonce qu'un régiment de cavalerie à l'Oriental, Vera-Cruz, et un autre à San Andrews, Vera-Cruz, sont restés fidèles au gouvernement. On ajoute aussi que les troupes commandées par le général Parmentia, qui forment une partie de la force militaire, de l'Etat de Sonora, ne sont pas entrées dans la révolte.
ULTIMATUM A CALLES
Douglas, Ariz., 4. (S.P.A.) — Le Douglas Dispatch mande aujourd'hui qu'un ultimatum a été envoyé à Plutarco Elias Calles, ancien président du Mexique, lui demandant de quitter le pays, et d'abandonner la direction des affaires.
On accuse Calles de diriger les affaires du gouvernement fédéral en dépit de la présidence de Portes Gil.

Le discours de M. Hoover

A L'OCCASION DE SON ENTREE OFFICIELLE, LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS TRACER SON PROGRAMME POLITIQUE

Washington, 4 (S. P. C.). — M. Herbert Hoover, le 31ème président des Etats-Unis, a prononcé son discours d'entrée à midi. Il a déclaré se consacrer, lui et son administration, à la mise en vigueur de la loi à l'intérieur et à la paix du monde.
Au sujet de la politique tarifaire, il a dit que des changements que la justice réclame pour les fermiers, les ouvriers et les manufacturiers ne peuvent être retardés.
Il a parlé du haut de l'estrade décorée, sur la façade Est du Capitole, après avoir prêté le serment d'office. Au sujet de la paix du monde, il a dit: "Les Etats-Unis acceptent cette profonde vérité que notre propre prospérité, prospérité et paix, dépendent du progrès de la prospérité et de la paix de toute l'humanité. Le monde est en paix. Les dangers contre la continuation de cette paix sont surtout aujourd'hui la crainte et le soupçon qui haïssent encore le monde. Aucun soupçon ou crainte ne peut légitimement être dirigé contre notre pays."
Le président dit ensuite que la politique américaine est caractérisée par les aspirations à la liberté et la négation de l'impérialisme; il parle du traité de renonciation à la guerre, fait l'éloge de la Cour permanente de justice internationale, et continue:
"La paix peut être favorisée par le respect de notre habileté défensive, par la limitation des armements, et par la création d'instruments pour le règlement pacifique des différends."
Parlant ensuite des affaires nationales, M. Hoover dit que le pire danger est la désobéissance aux lois, et que trouver un remède à ce mal est une des grandes nécessités de notre temps. Il ajoute qu'il est résolu à nommer une commission nationale pour enquêter sur tout le système fédéral de jurisprudence, aussi bien que sur les méthodes d'application du 18ème amendement.
Après avoir fait l'éloge des Etats-Unis, de M. Coolidge et du peuple américain, le président termine: "En présence de mes concitoyens, j'accepte la responsabilité de cette occasion, connaissant les devoirs et la responsabilité qu'elle implique que je demande votre indulgence, votre aide et votre coopération. Je demande l'assistance du Dieu tout-puissant dans le service de mon pays auquel vous m'avez appelé."

S.S. Pie XI enverra un message à l'occasion de la paix romaine

Paris, (Par courrier) — Le Pape Pie XI enverra un message au monde catholique et célébrera lui-même un office pontifical solennel, à l'occasion de la ratification des traités du Latran.

On croit qu'il y aura échange de décorations entre l'Italie et le Saint-Siège; on dit que le roi d'Italie recevra l'Ordre Suprême du Christ, et M. Mussolini, l'Eperon d'or.
La "Tribuna" a publié une carte de la Cité du Vatican, indiquant l'emplacement de la future gare qui sera construite au nord de la sacristie de Sainte-Marthe et reliée à la station italienne la plus voisine; elle sera appelée gare Saint-Pierre.
Des marques de délimitation seront posées sur tout le périmètre de l'Etat pontifical et la garde suisse y fera le service de gardes-frontières.

UNE GROSSIÈRE FALSIFICATION

M. PAUL PAINLÈVE DÉCLARE QUE LE PRÉFENDU TEXTE D'UN ACCORD MILITAIRE FRANCO-BELGE EST MENSONGER — L'AUTEUR DE CE FAUX DOCUMENT SERAIT UN NOMME HEINE

Paris, 4. (S.P.A.) — M. Paul Painlevé, ministre de la guerre, a publié aujourd'hui, par l'agence Havas, une déclaration dénonçant comme une falsification grossière et un tissu de mensonges odieux le prétendu texte d'accord entre les états-majors généraux de France et de Belgique par le Dagblad, journal d'Utrecht.
Ce journal met en cause comme chefs d'état-major des deux pays les généraux Debenny et Galet. M. Painlevé déclare que la seule fois où le général Debenny soit allé à Bruxelles, c'est en 1925, cinq ans après le prétendu accord; de plus en 1920, le général Debenny n'était pas chef de l'état-major français.
Le général Galet a aussi certifié que cette déclaration était fautive, et qu'il demanderait des réparations des personnes responsables de cette publication.
Bruxelles, 4. (S.P.A.) — Le parquet a ouvert aujourd'hui une enquête au sujet du prétendu traité militaire franco-belge, dont on a publié récemment ce qu'on dit être un texte.
Bruxelles, 4. (S.P.A.) — La police a arrêté Albert Frank Heine, un homme qui a changé de nationalité plusieurs fois, et sa femme, comme ils arrivaient par le rapide d'Amsterdam; il aurait confessé être l'auteur des documents publiés par le journal d'Utrecht, documents qu'il aurait forgés en s'inspirant d'un vieux traité franco-russe depuis longtemps périmé.
Même avant son arrestation, les affaires étrangères et allemandes ont déclaré qu'elles étaient satisfaites que ni l'Angleterre, ni la France, ni la Belgique, ne complaisaient contre leurs intérêts.
La conviction de cette offense peut valoir à Heine un emprisonnement de 15 ans, pour complot contre la sécurité publique. On croit qu'il a des complices, et on les recherche; ils pourraient être condamnés à des sentences de cinq à dix ans.

En Bourse locale

Les cours sont irréguliers

Mais il n'y a pas de changement accentué — Massey-Harris faiblit à 90 après avoir débuté à 93
Comme il fallait s'y attendre, les titres de machines aratoires ont été plus vigoureux et plus actifs ce matin. Massey-Harris, qui a touché 97 à Toronto, samedi, pour clôturer ensuite à 94, a débuté à 93 à Montréal puis a ensuite graduellement faibli à 90. Cocksbutt s'est avantageusement ressenti de la bonne nouvelle au sujet de Massey et s'est avancé de 1 point à 47 pour faiblir ensuite à 46 3/4.
Les titres de matériel ferroviaire se sont tous avancés d'un point à part Canadian Car priv., qui est resté ferme à 170. Hamilton Bridge a aussi avancé d'un point mais Dominion Bridge a reculé d'autant à 104 tandis que Lyall est resté à 60.

Brazilian ne varie à peu près pas, restant entre 67% et 68% mais Nickel a été plus faible et a reculé de 1% à 66 après être descendu à 64. B. C. Power, Power Corporation et Winnipeg Electric ont reculé à 3 1/2 à 1 1/2 point, tandis que le reste du groupe est resté ferme. Les papiers n'ont varié que de quelques fractions. Canada Cement a été encore en grande demande et s'est avancé à 35 1/2 pour ensuite fléchir à 33 1/2 à la suite des nombreuses prises de profits. Smelting cote 500, un recul de 5 points. Les autres changements sont de quelques fractions.

A Wall Street

Le Pacifique Canadien recule

Les cours débutent irréguliers — Les pools reprennent leurs opérations dans plusieurs sections de la liste

New-York, 4. — Les cours avaient une tendance à l'irrégularité à l'ouverture de la Bourse ce matin. International Telephone a débuté avec une avance de 3 5/8, C. S. Steel et Granby Copper avec des gains de 1 point chacun, Pan American "B", International Combustion et American Zinc ont reculé de 1 à 2 points.
Les rapports voulant qu'il y ait des mouvements révolutionnaires au Mexique ont causé une certaine incertitude, mais les seuls titres qui en furent influencés sont les obligations du gouvernement mexicain qui ont reculé d'un point. Une certaine faiblesse s'est manifestée dans certains titres à prix élevé. American Express a reculé de 18 1/2 points, Pacific Canadien de 6 points, et Loew's de 2 lorsque l'on a appris que Fox a pris le contrôle de la compagnie.
Les pools ont repris leurs activités dans une série de titres et particulièrement dans les cultures, le caoutchouc, les aciers, et les accessoires d'automobiles. Kennecott Copper a débuté avec un paquet de 15,000 actions à 92 3/4; Allegheny Corp. avec 10,000 actions à 35 7/8; Hudson Motors avec 7,000 actions à 92 3/4; des avances de quelques fractions à 2 points. Republic Steel, Padino Mines, Inland Steel, Great Northern, Missouri Pacific ont établi de nouveaux sommets. Rossia Insurance a fait un bond de 8 points à 207, un nouveau sommet et Radio a débuté avec une avance de 6 points.

Six Frères de Saint-Gabriel du diocèse de Montréal s'embarqueront à bord de l'Arabie, à New-York, le 15, pour aller en Belgique assister à une réunion du chapitre général de leur congrégation. Ce sont: le R. F. Elzeur, provincial, le R. F. Benoit d'Aniane, maître des novices au Saulx-aux-Recollets, le R. F. Francis, directeur de l'école St-Etienne, le R. F. Hubert-Gabriel, directeur du noviciat, et le R. F. Louis-de-Montfort.

Décès de M. Alphonse Aubry

M. Alphonse Aubry, président de la maison A. Aubry et Fils, ferblantiers de l'avenue DeLormier, est décédé à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 75 ans et 4 mois.
Le défunt était né à Saint-Scholastique, en 1853, du mariage de J. Benjamin Aubry et Henriette Rochon. A l'âge de 13 ans il arrivait à Montréal pour y apprendre le métier de ferblantier et après trois ans d'apprentissage, il allait se perfectionner durant trois autres années à Boston.
De retour à Montréal, le 24 juin 1874, à l'automne de la même année, il ouvrait un magasin comme ferblantier, Place Jacques-Cartier. En 1892, il intéressa dans son industrie, son fils unique Jean-Baptiste, décédé en 1922 et plus tard Léopold, Armand et Lucien Aubry succédèrent tout à leur père.
En 1899, le magasin A. Aubry et Fils était transporté à l'endroit qu'il occupe actuellement, au (600) 2340 avenue DeLormier.
M. Aubry épousa en 1871, Mlle Olive Rochon, de Montréal, qui l'a précédé dans la tombe.
Survivent au défunt: sa bru, Mme J.-B. Aubry, une petite-fille, la femme du Dr Ernest Forget et trois petits-fils, MM. Léopold, Armand et Lucien.
Il était membre de la Ligue du Sacré-Cœur, de l'Immaculée-Conception.
Les funérailles auront lieu demain à 8 heures 30 à l'église de l'Immaculée-Conception. Le convoi funéraire quittera sa demeure, au 4248 avenue DeLormier à 8 heures 15.
Nos sincères sympathies à la famille en deuil.
Ourserya'a'Aubvunrpit1n'drapactet

Frères de Saint-Gabriel qui se rendront en Europe

Six Frères de Saint-Gabriel du diocèse de Montréal s'embarqueront à bord de l'Arabie, à New-York, le 15, pour aller en Belgique assister à une réunion du chapitre général de leur congrégation. Ce sont: le R. F. Elzeur, provincial, le R. F. Benoit d'Aniane, maître des novices au Saulx-aux-Recollets, le R. F. Francis, directeur de l'école St-Etienne, le R. F. Hubert-Gabriel, directeur du noviciat, et le R. F. Louis-de-Montfort.

M. Lalonde n'est pas encore en fonction

M. Maurice Lalonde, c. r., nouveau chef élu de la police provinciale, était aux bureaux de la rue Saint-Vincent, ce matin. Aux journalistes, M. Lalonde a déclaré qu'il n'était pas encore entré en fonctions, pour la bonne raison qu'il n'avait pas reçu sa commission, mais qu'il était aux bureaux uniquement dans le but de prendre contact avec le personnel et de se rendre à l'avance quelque peu familier avec le rouage de l'organisme dont il aura prochainement la direction. M. Lalonde ne peut dire encore la date exacte de son entrée en fonction officiellement, comme chef de la police provinciale.

Le livre de P. Candide

"PAGES GLORIEUSES DE L'EPOPEE CANADIENNE"
Ce volume grand format, de près de trois cent cinquante pages, enrichi d'une carte géographique et de nombreux hors-texte de haut intérêt, est en vente au Service de Librairie du Devoir, 336, rue Notre-Dame est, au prix de 22.00 francs.
Conditions spéciales pour le

CHEMINS DE FER

(Suite de la première)

La première entreprise ferroviaire gaspésienne avait laissé des comptes en souffrance. Une bonne partie en fut réglée mais il restait environ \$50,000 à payer. Lorsque le Canadian National prendra possession du réseau gaspésien, il devra acquitter cette dette.
Jusqu'aujourd'hui les chemins de fer gaspésiens ont fonctionné tant bien que mal: l'été un convoi quotidien dans chaque direction; l'hiver, trois convois hebdomadaires. Il fallait une amélioration. Il semblait qu'elle soit à la veille de se produire.

PROMESSES DE 1921

Dès 1921, au cours d'une assemblée tenue dans le comté de M. Lemieux, M. MacKenzie-King déclarait que cette question des chemins de fer gaspésiens, devait être réglée.

Au cours de la même campagne, M. Ernest Lapointe, encore plus au courant de la situation, disait la même chose. Il déclarait que le parti libéral, s'il était porté au pouvoir, s'engageait à donner un service ferroviaire convenable à la Gaspésie. M. Lucien Cannon, plus tard solliciteur général, prenait le même engagement.

Un peu plus tard, à peine installé sur le siège épiscopal de Gaspé, Sa Grandeur Mgr Ross convoquait les notables de Gaspésie à une conférence. Elle eut lieu dans l'église de Bonaventure, le plus vaste temple de la région. Gens de langue française et de langue anglaise, protestants et catholiques répondirent à l'invitation. Ils eurent l'occasion de rencontrer sir Henry Thornton et les membres de son personnel. MM. Lemieux et Marcell présentèrent les requêtes de leurs électeurs.

Mgr Ross exposa la situation et il démontra que pour aider la colonisation, développer l'industrie de la pêche et donner un regain de vie à l'exploitation forestière, ouvrir une région nouvelle très riche en mines de plomb et de zinc, il était urgent que le gouvernement fit l'acquisition des réseaux ferroviaires gaspésiens existants. Sa Grandeur fit probablement d'autres demandes. Elle saura les renouveler à l'heure voulue.

Dès cette conférence, sir Henry Thornton put se rendre compte du problème gaspésien. Il s'est écrié pas mal de temps depuis, mais tout de même l'achat des réseaux gaspésiens semble décidé.
M. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, et M. Charles Marcell, député de Bonaventure et ancien président de la Chambre, sauront voir à ce que l'affaire ne rate pas.

En stricte équité pour la province de Québec, le Parlement ne peut refuser d'acquiescer aux demandes québécoises qui lui sont faites. Les deux achats proposés, au point de vue financier, ne sont rien à comparer aux exigences de l'Ouest. C'est même à se demander si dans le passé nous n'avons pas été trop modestes dans nos demandes, si nous ne les sommes pas encore. Par exemple, la Gaspésie n'a pas seulement besoin qu'on améliore le misérable service — service, dérision des mots — dont elle s'accommode actuellement; il lui faudrait un chemin de fer de ceinture ainsi qu'un chemin de fer central.
Pour le moment, ce qui importe, c'est la demande qui est faite.

Emile BENOIST
Ottawa, 3 mars 1929.

Vol d'un manteau de fourrure

A 5 heures 15, ce matin, un voleur enfonça une vitrine aux magasins Fay's Furs and Millinery, 1477, rue Sainte-Catherine ouest et s'est enfui avec un manteau de fourrures de \$345. Quelques personnes ont vu le voleur et un constable qui se trouvait à quelque distance a tenté de donner la chasse au fugitif, mais n'est pas parvenu à le rattraper.

LES EXPOSITIONS

Horatio Walker

M. Horatio Walker est un peintre du terroir. Installé à l'île d'Orléans depuis 1883, il a amassé dans son oeuvre toute une histoire de l'île depuis presque un demi-siècle.
M. Athanase David, secrétaire provincial, inaugurerait samedi après-midi une exposition rétrospective des oeuvres de M. Walker, à l'Ecole des Beaux-Arts. Un grand nombre sont la propriété de la province.
Parmi les principales peintures trône à la place d'honneur "Labour à l'aube", toile fort belle où l'on voit quatre bœufs tirant une charrette à roues. Une série de toiles nous révèle les détails de la vie de M. Walker: "la traite du matin" pour laquelle il posé sa servante; "l'hiver", nous montrant l'eau qui bat la massive clôture de sa propriété, les "sieurs de bois" où ont posé deux de ses employés, puis une "traite du soir" et une autre "traite du matin", où nous voyons sa maison; à notre avis, cette dernière toile, "Traite du matin dans la cour chez M. Walker", est la meilleure de toutes les oeuvres exposées.

Deux petites peintures représentent des bégonias orange et des bégonias rouges, du jardin de M. Walker. Une aquarelle et un fusain perpétuent la mémoire du "père Célestine", personnage authentique du temps où scier du bois était une profession lucrative.
Plusieurs tableaux pourraient être groupés sous le titre: industries disparues; ce sont le "lavage des moutons", "grange au toit de chaume", "vieux four", "récolte de la glace", puis "les contrebandiers" alors que l'on pouvait dans les parages de l'île d'Orléans, faire la contrebande à la voile la nuit; ce dernier tableau cependant ne nous semble pas mériter la place qu'on lui a donnée dans l'exposition; c'est peut-être ignorance des nuits de l'île, mais les tons du ciel nous semblent invraisemblablement heurtés; le vrai peut quelquefois.

Il y a en fin des portraits, des études de toutes sortes, où figurent un grand nombre d'animaux domestiques, et dont il serait trop long de parler en détail, encore que ce serait justice. Citons, pour finir, un autre document précieux: l'église de Saint-Antoine de l'île-aux-Grues, belle petite église du XVIIIe siècle aujourd'hui disparue.

Il y a aussi quelques autres toiles, plus ou moins à leur place dans cette exposition, l'un des événements artistiques de l'année chez nous.
C. Paul SAURIOL

L'exposition sera ouverte au public jusqu'au 23 mars, tous les jours, de 2 heures à 5 heures 30 l'après-midi et de 7 heures à 9 heures le soir.

Arrestation de deux faussaires russes

Berlin, 4 (S. P. A.). — Une tentative de vendre à des journalistes de faux documents qu'on disait provenir du gouvernement soviétique, a conduit à l'arrestation samedi par la police de Berlin de Vladimir Orloff, ancien conseiller d'Etat sous le tsar Nicolas, et de Michael Sumarokov, ancien employé de la mission soviétique ukrainienne à Berlin.

La police a établi que ces hommes ont pris part à l'affaire des documents compromettants les sénateurs Borah et Norris et le gouvernement soviétique, et qu'une commission du Sénat des Etats-Unis a déclaré faux.

Réunion du conseil de la S. D. N.

Genève, 4 (S. P. A.). — La cinquième-quatrième session du conseil de la Société des Nations s'est ouverte ici aujourd'hui, sous la présidence de M. Scialoja, d'Italie. La principale question au programme est celle des minorités.

A propos de dynamite

L'AVIS DE DEUX EXPERTS
Un de nos lecteurs, qui manie des explosifs depuis 20 ans, nous écrit que l'attentat contre le premier ministre, dont on parle à Québec ces jours-ci, est une mauvaise plaisanterie, ou le fait d'un homme qui ne connaît rien à la dynamite.

Il est d'abord d'après les rapports de Québec qu'il n'y avait pas de meche, mais une simple ficelle, bien plus susceptible de s'éteindre que de brûler jusqu'au bout. De plus il n'y avait pas de détonateurs; c'est-à-dire que même s'il y avait eu une meche l'explosion ne se serait pas produite. Car pour causer l'explosion de la dynamite il faut un choc, et il faut placer dans la cartouche même un détonateur qui explose sous l'action du feu, causant un choc de 75 livres. Enfin une meche ordinaire contient de la poudre, pour alimenter le feu, de sorte que le vent ne peut l'éteindre, pas plus d'ailleurs que le fait de mettre le pied dessus.

Nous avons consulté un expert en ces questions, un homme qui dirige des travaux de mines depuis près de 40 ans. Il a confirmé tous les points de cette déclaration, ajoutant que sous l'action du feu, la dynamite brûle comme de la graisse, et que de la dynamite sur un poêle brûlant fond mais n'explose pas.

Injonction contre un pharmacien

M. Wilbrod Paquin, pharmacien, a requis un bref d'injonction contre J.-O. Quenneville, pharmacien, pour l'empêcher de mettre un écriteau portant les lettres L.-N. Paquin, pharmacien. Il voit là une concurrence illégale. La cause est ajournée à jeudi prochain.

Le procès de Caisse

Cet avant-midi, à la Cour d'assises, au procès de Caisse, Mlle Diotte, la fiancée de Starke, a témoigné et a été longuement contre interrogée par Me Lucien Gaudron assisté de Me J. Sullivan. Elle a raconté que Starke avait veillé chez elle le soir de l'attentat. Mme Diotte a corroboré le témoignage de sa fille. Mlle Diotte ne se rappelle aucun détail que ceux qui avaient trait à la soirée au cours de laquelle l'attentat avait eu lieu.

Trente personnes tuées à Sofia

Sofia, 4 (S.P.C.). — Trente personnes ont été tuées et vingt autres grièvement blessées aujourd'hui lors d'une terrible explosion à l'arsenal de Sofia. Des dommages matériels considérables ont été causés par le feu qui s'est déclaré dans la section des fusées.

LE DISCOURS DU PAPE...

(Suite de la première page)

étaient d'autant plus intangibles et vénérables qu'ils étaient plus laids et plus difformes.
Ces expressions du Pape ont été accueillies par les rires de l'auditoire.

DIEU REDONNE A L'ITALIE, ET L'ITALIE A DIEU

Puis le Saint-Père a continué: "C'est avec la grâce de Dieu, avec beaucoup de patience, avec beaucoup de travail, grâce à la rencontre de nombreux et nobles concourants, que nous avons réussi à conclure un Concordat qui, s'il n'est pas le meilleur de ceux qui peuvent exister, se range certainement parmi les meilleurs."
"C'est donc avec une profonde satisfaction que nous croyons avoir, grâce à lui, redonné Dieu à l'Italie et l'Italie à Dieu."
L'auditoire a accueilli ces paroles par de vifs applaudissements et par des ovations.

IL Y A DANS LE CONCORDAT QUELQUE CHOSE DE NON MOINS GRAND QUE DANS LE PROBLEME INTERNATIONAL DE LA SOUVERAINETE PONTIFICALE

Le Saint-Père a ajouté que ses auditeurs devaient bien comprendre combien grand, grave, solennel et lourd de formidables responsabilités était le problème de la situation politique et internationale de la souveraineté pontificale.
"Mais, a-t-il dit, y a dans le Concordat quelque chose de non moins grand et de non moins digne de tous les efforts."
"Lorsqu'on reconnaît à l'Eglise et aux familles religieuses la personnalité juridique avec tous ses droits; lorsque le sacrement de mariage prend sa place dans la législation; lorsqu'on rend à l'enseignement catholique la place et les honneurs qui lui sont dus; lorsque l'accolade, à 15 heures, 15, samedi soir, au cours d'une collision entre l'automobile qu'il conduisait et un sleigh, Gratton est mort en arrivant à l'hôpital de la Providence à Montréal-Est.

Pompier mortellement blessé

Le pompier Paul Gratton, du département des incendies de la ville d'Outremont, âgé de 25 ans et demeurant au no 12445 avenue Desrochers, à Cartierville, a été blessé mortellement, à 15 heures, 15, samedi soir, au cours d'une collision entre l'automobile qu'il conduisait et un sleigh. Gratton est mort en arrivant à l'hôpital de la Providence à Montréal-Est.

Délégation belge à l'hôtel de ville

M. Allan Bray, maire-suppléant et l'échevin Léon Trépanier, leader du conseil municipal, ont reçu à l'hôtel de ville à midi une délégation du Groupement Belge d'Education Hôtelière. M. Georges Naïr, président du groupement, était à la tête de la délégation qui se composait de MM. Charles Lefebvre, Raoul Sauvan, Louis-Mathou, Bruno Wiskemann, Louis Fiorellino, M. G. E. Graftey représentant le Montreal Tourist Bureau.

Deux incendies

Après une semaine relativement tranquille, les pompiers ont eu fort à faire en fin de semaine alors qu'ils ont eu à combattre deux incendies qui ont nécessité chacun deux alarmes; le premier eut lieu samedi soir aux appartements "Rosetta", avenue du Parc, près du théâtre d'Alto, et l'autre hier soir dans l'un des entrepôts de l'Oilgate Flour Mill Co., Ltd, rue Mill.

M. Desroches s'y oppose

L'échevin A.-A. Desroches, président du comité exécutif, a déclaré ce matin qu'il avait l'intention de s'opposer, devant la Législature, au bill destiné à augmenter les pouvoirs de la Commission métropolitaine. Il ne veut pas que cette Commission vienne se substituer à la ville de Montréal dans la construction du grand boulevard métropolitain que la cité sera appelée à payer en plus grande partie.

Pompier mortellement blessé

Le pompier Paul Gratton, du département des incendies de la ville d'Outremont, âgé de 25 ans et demeurant au no 12445 avenue Desrochers, à Cartierville, a été blessé mortellement, à 15 heures, 15, samedi soir, au cours d'une collision entre l'automobile qu'il conduisait et un sleigh. Gratton est mort en arrivant à l'hôpital de la Providence à Montréal-Est.

Délégation belge à l'hôtel de ville

M. Allan Bray, maire-suppléant et l'échevin Léon Trépanier, leader du conseil municipal, ont reçu à l'hôtel de ville à midi une délégation du Groupement Belge d'Education Hôtelière. M. Georges Naïr, président du groupement, était à la tête de la délégation qui se composait de MM. Charles Lefebvre, Raoul Sauvan, Louis-Mathou, Bruno Wiskemann, Louis Fiorellino, M. G. E. Graftey représentant le Montreal Tourist Bureau.

Deux incendies

Après une semaine relativement tranquille, les pompiers ont eu fort à faire en fin de semaine alors qu'ils ont eu à combattre deux incendies qui ont nécessité chacun deux alarmes; le premier eut lieu samedi soir aux appartements "Rosetta", avenue du Parc, près du théâtre d'Alto, et l'autre hier soir dans l'un des entrepôts de l'Oilgate Flour Mill Co., Ltd, rue Mill.

M. Desroches s'y oppose

L'échevin A.-A. Desroches, président du comité exécutif, a déclaré ce matin qu'il avait l'intention de s'opposer, devant la Législature, au bill destiné à augmenter les pouvoirs de la Commission métropolitaine. Il ne veut pas que cette Commission vienne se substituer à la ville de Montréal dans la construction du grand boulevard métropolitain que la cité sera appelée à payer en plus grande partie.

La protection des voleuses à l'étalage

Lors de la comparaison d'une jeune fille pour vol à l'étalage, le juge Enright a déclaré ce matin qu'il semblait y avoir toute une organisation pour protéger ce genre de criminelles. A peine sont-elles arrêtées, dit-il, un avocat arrive, voit un juge et les fait sortir sous un faible cautionnement. Je veux mettre des bois dans les roues de cette organisation. Dans le cas présent, cette jeune fille ira probablement en enquête préliminaire, mais un dépôt personnel de \$200 en argent sera exigé.

On recherche le "dynamitard"

Québec, 4. (D.N.C.). — L'ancien détective Georges Farah-Lajoie, de la Sûreté de Montréal, est arrivé à Québec ce matin et il a eu une entrevue avec le premier ministre, M. L.-A. Taschereau, le détective G.-H. Rioux et M. Charles Lanctôt, assistant-procureur général, au sujet de l'incident de mardi soir dernier, alors que le premier ministre a découvert un bâton de "dynamite" dans son bureau.

M. Charles Lanctôt a déclaré à la suite de cette entrevue que l'enquête se poursuit avec diligence et qu'aucun moyen de découvrir les auteurs de l'attentat ne sera négligé.



M. HARVEY O'HIGGINS, poète et écrivain canadien, décédé chez lui, à Doubleduck Farm, Martinsville, N.J., à la suite d'une attaque de pneumonie, lundi, il

La Page Féminine

Mon carnet

4 mars 1929.

Mars nous taquine. Après nous avoir salués de son plus beau sourire, le voilà qui se montre aujourd'hui maussade et grimaçant, et qu'il décharge sur nos têtes sa mauvaise humeur. Et tout contribue à ce que cette mauvaise humeur nous gagne: le gris sombre du ciel, l'état pitoyable du chemin où l'on ne peut faire deux pas sans s'éclabousser ou éclabousser les autres, les encombrants parapluies qu'on est forcé de traîner avec soi.

Il y a de quoi être exaspéré, penserait-on... Mais non, pas du tout. Pourquoi s'impatisser d'un état de choses inévitable et auquel on ne peut rien qu'opposer la sérénité de notre température morale... Pensons aux jours qui s'en viennent, aux beautés éblouissantes que nous réservons le printemps et l'été, et recevons avec des figures calmes et souriantes les malices que nous réserve le mois de saint Joseph.

Mignon

BON À SAVOIR

Comment marquer le linge. — Le linge de maison se marque habituellement aux initiales des deux noms de famille, l'initiale du jeune homme dominant dans les chiffres enlacés et placée en tête dans les chiffres séparés.

Le linge de corps se marque aux initiales du prénom de la jeune fille et de son futur nom de dame. Les initiales brodées se placent toujours dans un endroit très apparent; les marques au fil rouge se mettent dans un endroit peu visible.

La marque doit se mettre de façon à avoir la lisière de l'objet à gauche.

Les draps sont marqués, au pied, avec la lisière à gauche; les mouchoirs, les nappes, les serviettes ont la lisière à gauche; les essuie-mains et les torchons, au-dessous du cordon qui sert à les suspendre; les taies d'oreiller se marquent à l'intérieur d'un des oreillers, sur celui qui retient les boutons, la couture à gauche; les chemises de femme se marquent sous la baguette ou sous

le bras gauche; les gilets de flanelle, les camisoles, en bas et sur l'ourlet qui retiennent les boutons; les pantalons, les jupons se marquent à l'intérieur de la ceinture; les bas, en haut et à droite de la couture; les chaussettes, en haut du pied et sur le devant.

Cossus ou rongeur-bois. — Tel est le nom d'un petit insecte qui ronge le bois de nos arbres fruitiers. Pour lutter contre lui, on applique en hiver des lessives alcalines sur les écorces d'arbres pour détruire les œufs. Puis, on injecte dans les galeries de l'acide phénique ou de la benzine, et on bouche les orifices avec du mastic à greffer.

Cire à cacheter les bouteilles. — Faire fondre deux parties de cire jaune et y ajouter quatre parties de colophane et quatre parties de poix. Dès que ce mélange est bien fluide, enfoncez le goulot des bouteilles fermées en les tournant dans le sens horizontal, de façon à répartir uniformément la couche de cire. Celle-ci ne doit pas avoir une épaisseur de plus d'un millimètre. Si l'on désire que ce cachetage ait une belle couleur, on doit ajouter à ce mélange deux parties de gomme laque.

Les amis et les ennemis de la vérité

LES CHERCHEURS DU BON DIEU

(Résumé de la conférence de vendredi à Notre-Dame).

N'avez-vous pas rencontré dans la vie de ces âmes qui semblaient vivre jusqu'à la fin de Dieu et qui, un jour, tout à coup, se sont converties, se sont ouvertes d'elles-mêmes à la Vérité comme ces fleurs qui se ferment durant la nuit et s'épanouissent doucement aux baisers du jour?

Pour moi, personnellement, quand au cours de ma vie missionnaire, j'ai vu de ces bienheureux convertis se jeter aux pieds du prêtre dans le repentir et la joie, je n'ai pas voulu en rester là; j'ai voulu savoir pourquoi ceux-là tombaient à genoux, et pourquoi les autres, lâches, persévéraient-ils dans leur incrédulité? J'ai feuilleté les livres vivants qui s'ouvraient eux-mêmes sous mes yeux. Et voici ce que j'ai pu constater: j'ai vu de grands pêcheurs parfois, mais qui ne tiraient pas orgueil de leurs fautes et s'accablent dans le repentir; j'ai vu que dans leur âme et dans leur vie se cherchait il y avait eu toujours quelque chose de bon; quand il n'y avait rien d'excellent dans leur passé, j'ai découvert qu'à côté d'eux un être cher toujours avait prié et expié pour eux; j'ai appris enfin qu'un jour travaillés par l'épreuve, ils avaient confessé leur faiblesse et s'étaient mis à chercher Dieu dans la prière et dans les larmes. Non, ce n'était pas mes discours qui les avaient transformés, c'était leur repentir, leur bonté, leurs larmes, les prières qui les avaient amenés doucement au devant de la Vérité.

Étudiez la vie des grands convertis du temps présent, lisez les bienfaisantes conférences de Huysmans, de Brunetière, Madeleine Sémier, de Charles de Foucauld et de François Coppée, de tous ceux qui, après avoir péché, ont connu et chanté "La Bonne Souffrance", parcourez toute l'histoire de l'Eglise, arrêtez-vous un instant aux Confessions de saint Augustin et méditez devant le tableau où le peintre nous représente Monique et son fils, la main dans la main, sur le rivage d'Ostie, et regardant tous deux vers les cieux; ouvrez les Evangiles et la plume à la main, faites la monographie de Marie, de Joseph, des bergers, des mages, de saint Jean-Baptiste, des apôtres, de tous ceux qui ont rencontré Jésus-Christ, l'ont reconnu comme le Messie et suivi. Rassemblez vos expériences et vous constaterez que tous ont cherché la Vérité, qu'ils l'ont cherchée de toute leur âme, qu'ils l'ont cherchée en s'humiliant, en se justifiant, en amendement leur vie coupable; vous constaterez que c'est dans ces dispositions qu'ils ont reconnu la Vérité. Avant de la connaître elle était déjà leur amie. Ils pratiquaient l'enseignement du Maître: qui fecit veritatem venit ad lucem; celui qui

marche dans la vertu est celui qui vient à la lumière.

CEUX QUI VONT LES YEUX FERMÉS

Tournons la page et passons à ceux qui ont rencontré le Christ et qui ne l'ont pas reconnu. Jésus est devant tout le Sanhédrin réuni. Princes et prêtres, scribes, docteurs de la loi, les pharisiens vont-ils se convertir? Quel est leur état d'âme? Que veulent-ils? Que désirent-ils? "Non, cet homme ne peut être le Messie puisqu'il nous a traités d'hypocrites, de flatteurs du peuple, de race de vipères; nous préférons Barabab; quant à Lui, nous le haïssons, crucifiez-le!" Peuvent-ils dans ces dispositions reconnaître le Messie?

Jésus-Christ est devant Hérode, cet historien sanguinaire qui fait tourner sa belle-fille, Salomé, devant ses convives, en des danses lascives et qui, pour la récompenser de son impudeur, lui fait servir sur un plat d'or la tête de saint Jean-Baptiste. "Venez, courtisans, courtisanes, nous allons rire et nous distraire, je vais vous faire voir Jésus-Christ qui fait des miracles et qui a changé l'eau en vin!" Mais de toute cette prétention irrépressible Jésus reste les lèvres fermées et se tait.

Le Seigneur est conduit devant Pilate. Le Romain, astucieux et cruel, va-t-il se convertir? C'est un arriviste qui cherche son intérêt d'abord et qui ne craint pas d'envoyer un innocent à la mort, en se lavant les mains; c'est un sceptique qui ne croit plus à rien et qui dit d'un air lassé: "Qu'est-ce que la Vérité?"

Bref, si vous ajoutez à ce sombre trio, que nous dépeint si bien l'Evangile, ceux qui leur ressemblent et que nous rencontrons encore de nos jours, non pas les hésitants qui n'osent ni affirmer ni nier, non pas ceux qui tâtonnent et sont en marche vers la lumière, mais ceux qu'on peut appeler réellement et fœnicement les ennemis de la Vérité, alors vous trouverez parmi eux sans doute des esprits aveuglés par les préjugés et les préventions, mais aussi des passionnés, des voluptueux, des avarés, des esthètes, des dilettantes, des orgueilleux, des arrivistes ambitieux, des dominateurs, des hommes qui se sont fait des idoles qu'ils adorent et qu'ils servent, qui tendent de tout leur être vers la haine, et non pas des esprits désintéressés qui aient fondamentalement opté pour la vérité.

LA CONVERSION EST UN ACTE LIBRE, VERTUEUX ET MERITOIRE

Rapprochez ces deux tableaux, comparez-les, contrôlez l'un par l'autre, et voici ce que vous découvrirez après cette première observation de la réalité. Vous verrez que la conversion n'est pas une affaire purement intellectuelle, qu'elle n'est pas comme la conclusion

d'un théorème ou d'un syllogisme; vous verrez que pour découvrir la vérité, il faut l'aimer, il faut la vouloir, il faut déjà risquer pour elle et se sacrifier avant de la posséder; vous constaterez qu'il y a à un problème moral autant qu'un problème intellectuel, que la conversion est une affaire de la raison, sans doute, mais sous le commandement de la volonté et dans la coopération du cœur. Elle est un acte libre, vertueux et méritoire.

TENDONS LA MAIN A CEUX QUI CHERCHENT LA VERITE

L'abbé Henri de Tourville déclare que l'histoire des Mages, placée au début de l'Evangile, nous rappelle l'existence de ces âmes non breuses qui ne sont pas dans la Vérité, mais qui l'aiment et la cherchent de tout leur cœur. Oh! nous, chrétiens, gardons-nous par notre conduite de les éloigner du Christ que nous devons leur présenter! Par notre charité, par notre vertu tendons-leur une main favorable. Soyons sur leur route l'étoile providentielle qui les conduise à la Vérité!

FAITS ET GLANES

LE CHOU ET LE CHAUDRON

Un Gascon disait qu'il avait parcouru tout l'univers, et parmi les plus grandes curiosités qu'il avait remarquées, il n'en était pas de plus extraordinaire qu'un chou. Ce chou, disait-il, était si merveilleux, si grand, si élevé, que, sous chacune de ses feuilles, cinquante cavaliers pouvaient se ranger pour faire l'exercice.

Quelqu'un qui écoutait lui répondit qu'il avait aussi beaucoup voyagé et qu'en Chine il avait été surpris de voir plus de trois cents ouvriers travailler à fabriquer un chaudron.

Le Gascon ouvrait des yeux stupéfaits. Il finit par demander:

— Oui, papa! à moins que tu ne préfères le faire. Satan est un peu sorcier, mais je pense qu'il sent l'orage, soit; je suis en confiance dans mes capacités, je ne t'ai encore jamais fait casser la figure!

— Non, malgré que ce ne soit pas complètement de ta faute, car tu as tout fait pour cela!

— Oh papa! ne dis pas que je suis si maladroit!

— Pas maladroit pour un liard, mon enfant, mais terriblement casse-cou! Enfin, Pierre et moi nous le confions nos os, tu en réponds?

Gravement Nany baissa par deux fois la tête pour montrer qu'elle avait compris, claqua de la langue et du fouet, et bientôt la légère voiture partit à fond de train sur la route accidentée qui va de Quimper à Bénodet. Il faisait délicieusement bon à cette heure où la grande chaleur du jour commençait de s'apaiser. L'air sentait le tilleul et l'acacia. De petits chemins encaissés, bordés de chênes et tout pleins d'ombre, menaient vers des prairies d'émeraude où paissaient tranquillement de bonnes petites vaches à la robe demi-deuil, au mufle humide. Des femmes lavaient du linge au "douceur" sur des dalles de granit moussu; des fillet-

MAGASIN EATON

Tweed et Soie Imprimée

Une alliance élégante dans les ensembles de robe et manteau

NOTRE PRESENTATION DE

Tissus pour le Printemps

permet d'admirer les plus nouveaux dessins

Quatre exemples sont illustrés

C. un tweed à carreaux brisés en diagonale avec motif de bordure, en tons de brun. Importation anglaise, \$3.95 la verge.

D. texture d'étoffe du pays, à rayures et carreaux en tons de beige et de brun. \$4.50 la verge.

Servez-vous des patrons Butterick ou McCall et vous serez satisfaite.

E. de Rodier, ce dessin de plumes de faisans en rose capucine avec du beige et du brun. Crêpe de soie à \$6.50 la verge.

F. un crêpe de soie de Blanchini à dessin qu'on dirait embrouillé, en brun, blanc et rouge. \$7.50 la verge.

Une promenade de mannequins

aura lieu mardi, mercredi, jeudi et vendredi, à 11 a. m. et 2.30 p. m.

et vous pourrez voir combien intéressante est la vogue des tweeds avec les soies imprimées... le tweed du manteau, répétant ordinairement les couleurs de la robe imprimée.

Deuxième étage—Rue Sainte-Catherine

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Essayez le SAINDOUX

Graisse pur lard

S. L. CONTANT Ltée

Mais à quoi pouvait bien servir cet énorme vase? A quoi le pince-sans-rire répliqua:

— Sans doute à faire cuire l'énorme chou dont vous nous avez parlé.

HISTOIRE AMERICAINE

A Santa Barbara, dans la Californie, Mrs Smithson faisait cuire

Les parents ne sont jamais si heureux que lorsque le bébé repose paisiblement

Vous êtes en quête d'un moyen qui puisse apaiser le bébé qui pleure et dont le sommeil est agité et lui procurer un repos prompt et paisible? Mais, le Castoria est précisément l'article. Les médecins le recommandent et des millions de mères le proclament sûr et inoffensif. En peut-il être autrement d'un remède purement végétal et d'un goût absolument agréable? Tel est bien le Castoria de Fletcher. Remède parfaitement sain, quelques gouttes suffisent à mater les terribles petites colères du bébé et à calmer son agitation. Encore quelques minutes, et il s'endormira d'un sommeil paisible et réparateur. Dans le cas de coliques, de constipation, de rhumes, de dérangement, il n'y a rien de tel. Le véritable Castoria porte l'autographe du Dr Chas. Fletcher. Une seule chose est à redouter: les contrefaçons.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLÈVE PROMPTEMENT LES COR-VERRUES ET DURETÉS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. par boîte. FRANCO DANS LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

des haricots sur son fourneau électrique, quand, soudain, monteront de la casserole les doux accents de l'Ave Maria de Schubert.

Comme Mrs Smithson n'a ni appareil de T. S. F. ni phonographe, elle alla conter un peu partout le prodige. Un electricien dit:

— Rien de plus naturel: la cheminée remplie d'air a servi d'antenne, le fourneau électrique d'accumulateur et le fond de la casserole de diaphragme.

Feu Mme Joseph Gadoury

Madame Joseph Gadoury, née Hildegarde Durand, est décédée samedi après-midi à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 57 ans.

Elle était la femme du notaire Joseph Gadoury, autrefois de St-Elisabeth de Joliette, et maintenant de Montréal.

Survivait à la défunte: outre son mari, six fils et huit filles, Me Adolphe Gadoury, avocat, le Dr J. R. Gadoury, Gabriel, E. E. Ph. Armand-Gustave, employé de banque, Paul-Emile et Jules, Deiska, femme de M. Roch Boisseau, Valentine, Lucille, Cecile (en religion) Révérend de Soeur St-Joseph des Vertus, (des Dames de la Congrégation), Ada, Estelle, Fernande et Renée.

La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente au No 4591 de la rue Fabre.

Les funérailles auront lieu demain, le 5 mars courant, à 8 heures 45, à l'église St-Stanislas.

TROIS CREATIONS PRINTANIERES



(1) Un petit turban de plumes bleues dessinées d'une manière très originale; c'est l'un des nouveaux modèles les plus attrayants. (2) Feutre blanc et jersey piqué combiné. Plusieurs figures très jeunes seront avantagées par le bord élégamment relevé en avant et en arrière. (3) Exquise petite toque en paille Balou; elle sera spécialement chic si elle est accompagnée de la voilette, comme l'indique la vignette ci-dessus.

Feuilleton du Devoir

Le Suprême Amour

par Jacques Grandchamp

(Suite)

Il a quarante-deux ans et ne les paraît point. Grand, musclé, bâti à chaux et à sable, il garde dans un visage de Cello, harmonieusement modelé, des yeux bleus, limpides, tour à tour mélancoliques et rieurs, qui à eux seuls sont toute une jeunesse. Sa moustache—il ne sacrifie pas à la mode américaine—blonde, un peu rousse vers les pointes, demeure gauchoise. Ses cheveux abondants demeurent soumis au pli qu'il leur donna vingt-cinq ans plus tôt. Il incarne à la perfection le type du Français de vieille souche, renforcé, rajeuni éternellement, dont rien n'a pu ébranler la fidélité à sa terre natale, à la petite patrie qu'il aime comme la grande d'un amour ardent et profond. Sensible, sentimental, il

souffert cruellement de la mort de sa femme qu'il n'a pas songé à remplacer. Sa fille, jusqu'ici, paraît avoir occupé tout son cœur, du moins en ce qui concerne le chapitre des sérieuses affections. Charles d'Avricourt, par ailleurs, n'a rien d'un puritain, et tout en gardant un absolu respect de lui-même et des autres, trop gentilhomme pour s'avilir dans de basses aventures, il sait se distraire royalement, en grand seigneur qu'il est et a su le demeurer au milieu des tentations de la vie parisienne.

Se retremper de temps en temps dans un monde un peu frivole où les cheveux tiennent la première place, et quelques célèbres beautés la seconde, se tenir au courant de la pièce en vogue, du livre en renom, de la musique dont on par-

le, dépenser sans compter pendant une quinzaine, c'était un luxe que s'offrait trois ou quatre fois l'an le père de Nany. Ce petit coup de cravache qui stimulait une paresse native à agir et à penser, assez fréquente chez les hommes naturellement doux et rêveurs, accentuait ensuite, par ricochet, ses goûts de vie calme, de paix et de tranquillité, son amour du foyer. Peu à peu il s'était accoutumé au bien-être, à la richesse, mais il eût su parfaitement s'en passer du jour au lendemain, et il n'avait jamais perdu le salutaire souvenir de sa pauvreté, à une époque où il ne croyait avoir rien à attendre de l'avenir.

Le désir ultime de sa femme ayant été de lui confier la moitié de sa fortune, l'autre partie restant acquise à Nany, il n'accepta de ces biens que ce qui lui était nécessaire pour remettre en valeur les terres de son patrimoine et, plus tard, monter une écurie de courses qui lui rapportait depuis près de dix ans d'importants revenus.

Rien, semblait-il, ne manquait à son bonheur. Le temps avait dû cisailler la plaie réellement profonde d'un deuil qui le frappait et lui apportait depuis près de dix ans d'importants revenus.

Après plus de dix-sept années de

veuvage, c'était vraisemblablement parce qu'il n'avait pas besoin de femme dans sa vie et que son enfant lui suffisait.

Il l'adorait, cette enfant dont la tendresse passionnée se manifestait en maints élan, en caresses charmantes. Elle avait dit vrai en affirmant qu'il n'était point un père sévère mais un frère aîné, prêt à partager sa jeune galie, son entraînement.

Avant de monter en voiture, il l'embrassa encore une fois avec effusion, la félicitant sur sa mine resplendissante: elle avait grandi, embelli, elle était fraîche comme une rose!

—N'en jetez plus, la cour est pleine! s'écria-t-elle gaminie. Faut pas me faire de compliments comme ça devant Pierre, tu sais, papa, je ne suis pas son type!

—Cela n'a aucune importance! affirma aussitôt le lieutenant. —Bon! Vous vous disputez, donc toujours! reprocha gaiement M. d'Avricourt.

—C'est de naissance, et ça dure! racontait la vie, conclut Nany. Allons, houp! grimpez donc dans la carriole! est-ce que ça vous amuse tant que ça de musarder sur ce trottoir?

—Tu conduis, Nany?

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 438, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Power Corporation

C'est aujourd'hui que la maison Nesbitt Thompson lance une nouvelle émission de \$10,000,000 d'obligations 4 1/2 %, 30 ans, convertibles d'ici le 1er mars 1934 en actions ordinaires au taux de \$100 l'action.

C'est une très intéressante émission pour l'homme qui, tout en voulant s'assurer un rendement fixe et garanti, veut en même temps faire un placement qui comporte de fortes probabilités de plus-value dans une période raisonnable.

On sait que Power Corporation détient le contrôle de East Kootenay Power, Canada Northern Power (laquelle contrôle la Northern Ontario Power, la Northern Quebec Power et la Great Northern Power) et de fortes tranches d'actions dans Southern Power, Dominion Power and Transmission Co., Foreign Power Securities, Winnipeg Electric (laquelle contrôle la Manitoba Power et la North-western Power Co.), Consolidated Gas of New York, Shawinigan Power, Consolidated Mining and Smelting, et plusieurs autres.

Le prospectus de la compagnie déclare qu'avec la présente émission, les placements de la compagnie s'élèveront à plus de 58 millions de dollars, soit \$3,800 pour chaque \$1000 d'obligations émises par la compagnie à date. Les recettes nettes de la compagnie se sont élevées à \$1,803,000 l'an passé contre \$2,518 en 1928. Pour les sept premiers mois de l'année financière courante, les recettes se sont élevées à \$1,196,355. On voit qu'elles suivent une marche ascendante constante, puisque l'année présente devrait rapporter aux environs de 2 millions de revenus.

Canadian Car

Faisant suite à la décision prise à sa dernière réunion spéciale, la Canadian Car and Foundry vient d'annoncer les conditions de sa nouvelle émission d'actions ordinaires. Les actions d'une valeur au pair de \$100, sont émises à \$125, dans la proportion d'une action nouvelle par trois actions détenues le 15 mars 1929, ce qui assure un droit de plus de \$7, par action. Les nouvelles actions seront payables en trois versements comme suit: \$25, par action le 8 avril; \$62,50 par action le 27 mai et \$37,50 par action le 31 juillet. Ce droit de souscription est offert aux actionnaires inscrits le 15 mars et expirera le 8 juillet à 3 heures. Des banquiers se sont engagés à prendre toutes les actions qui n'auront pas été souscrites par les actionnaires.

Autre fait intéressant, c'est que, dès que la nouvelle émission aura été payée, annonce le bulletin de la compagnie, M. W. W. Buller, les actions ordinaires seront probablement placées sur une base de dividende annuel de 7 p. c.

Massey-Harris

Comme on le prévoyait depuis déjà un certain temps, les directeurs de Massey-Harris viennent de déclarer un dividende de 75 sous par action ordinaire, ce qui le met sur la base de \$3 par an par action. C'est le premier dividende déclaré sur les actions ordinaires actuelles. Il est peut-être moins élevé que ce que l'on prévoyait il y a un mois, mais plus que ce que l'on attendait depuis la publication du rapport annuel montrant que les recettes nettes étaient de moins de \$4 par action.

Ce qui paraît avoir été une surprise pour tout le monde, c'est que les directeurs aient aussi annoncé leur intention de rappeler les actions privilégiées 7 pour cent pour les remplacer par une émission égale à 5 pour cent et de faire une nouvelle émission d'actions ordinaires à \$60. Les nouvelles actions communes sont offertes à ce prix aux actionnaires dans la proportion de 1 action nouvelle par deux actions détenues, ce qui leur assure un droit d'environ 116 par action au prix d'aujourd'hui.

Ces nouvelles ont eu pour effet de provoquer un véritable mouvement d'enthousiasme samedi chez les spéculateurs et le titre s'est élevé jusqu'à 97 à Toronto pour clore à 94. Ce matin, à Montréal, le titre a débuté à 92, une avance de huit points sur la fermeture de vendredi.

Confirmation

Dès la fin de janvier, une rumeur voulant que février serait marqué par un fort mouvement de baisse commençait à se répandre chez les spéculateurs. Presque en même temps, certains journaux, qu'on dit représenter directement les vues de certains financiers en vedette, se sont mis de la partie en assurant que la "position technique" du marché devenait dangereuse, que les cours étaient trop élevés, etc. Moins de deux semaines plus tard, les mêmes assuraient gravement que le marché s'était remis et qu'une nouvelle avance était certainement justifiée par les rapports vraiment encourageants qui nous viennent de partout. Comme on voit, pour ces gens qui veulent influencer le marché, tous les arguments sont bons, suivant qu'ils veulent effrayer ou encourager le petit spéculateur qui se laisse ainsi trop souvent faire.

Heureusement, le mouvement paraît n'avoir qu'à demi réussi. Nous avons été à peu près seul à déclarer qu'un fort mouvement de baisse était peu probable, si le marché local n'était pas influencé par l'extérieur. S'il y a eu baisse par la suite, le fait n'est pas résulté de la "position technique" du marché local, mais bien de la situation des crédits aux Etats-Unis et de la tenue des cours à Wall Street. Et de fait, le mouvement de baisse ici a été fortement exagéré par certains qui paraissent y trouver leur intérêt et semblaient vouloir l'accroître.

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1929	1928
Beurre, boîtes	28	21
Fromage, meules	364	62
Oeufs, caisses	878	1112

Depuis Mai:

Beurre	340,765	309,765
Fromage	1,219,038	1,159,633
Oeufs	455,462	345,333

LES PRIX DE GROS

Prix cotes par la maison Elzebert Turgeon.

Par baril, 2 sacs:	
Première patente	\$7.50
Deuxième patente	\$7.10
Forêt à bouillir	\$7.10
Farine à pâtisserie	\$7.10
Gruau roulé, 90 lbs	\$3.90
Gruau roulé, 80 lbs	\$3.50

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gruau blanc, tonne	\$41.25
Gruau rouge, tonne	\$36.25
Son, tonne	\$42.25

BEURRE ET FROMAGE

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie)

Beurre:	
De crèmerie, à la livre	45c.
De crèmerie, en blocs	46c.
De cuisine	34c.
Fromage:	
Quebec, doux, meule de 20 lbs	24c.
Quebec, doux, au morceau	25c.
Canadien fort, meule de 80 lbs	29c.
Canadien fort, au morceau	30c.
Kraft, boîte de 5 lbs	35c.
Kraft, boîte de 1 lb	37c.

OEUF

(Prix fournis par la maison Z. Linoges & Cie.)

Oeufs frais:	
Chantrelle	54c.
Premiers	52c.
Seconds	51c.
Oeufs d'entrepôt:	
Extras	43c.
Premiers	40c.
Seconds	37c.

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison L. Lalonde)

Les patates du district de Montréal se vendent 70 sous aux détaillants.

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINEE

VALEURS	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Assoc. Breweries	31	31	30 1/2	31
Attandu	1 1/2	1 1/2	1 1/4	1 1/2
B. Am. Oil	54	54	54	54
Can. Vickers	30	30	30	30
Cosagra Brewery	4	4	4	4
Dist. Seagram	25	25	24 1/2	25
Dryden Paper	29 1/2	29 1/2	28 1/2	29 1/2
Eastern Dairies	40	40	40	40
Imperial Oil	93	93	93	93
Imperial Tobacco	11 1/2	11 1/2	11 1/4	11 1/2
Inter. Petroleum	53 1/2	53 1/2	53 1/4	53 1/2
McCull. Frontenac	35	35	34 1/2	35
Mitchell Robert	35	35	34 1/2	35
Nat. Distillers	12 1/2	12 1/2	12 1/4	12 1/2
Walker Gooderham	84	84	83 1/2	84

UTILITES PUBLIQUES

Hydro Elect. Sec.	38 1/2	38 1/2	38 1/4	38 1/2
Inter. Utilities	45 1/2	45 1/2	45 1/4	45 1/2
Home Oil	18	18 1/2	17 1/2	18 1/2

MINES

Abana	2.35	2.39	2.35	2.39
Amulet	2.50	2.50	2.50	2.50
Noranda	64	64	63	64
Sisco	1.06	1.10	98	98
Teck Hughes	10.00	10.00	9.95	9.95
Wright Hargreaves	2.30	2.33	2.30	2.33

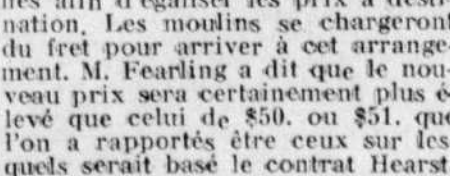
L'Imprimerie Populaire (Limitée)

Assemblée d'actionnaires

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la compagnie, à Montréal, 430, rue Notre-Dame est, le samedi, 16 mars 1929, à 10 h. 30 du matin, pour recevoir le rapport annuel du Conseil d'administration; élire les membres du conseil pour l'exercice 1929; aussi ratifier le règlement No 2 du Conseil d'administration revoyant le règlement No VI, lequel décrétait que douze-vingt-cinq actions du capital de la compagnie sont ou seront émises comme actions privilégiées; enfin, pourvoir généralement aux autres affaires de la compagnie.

Montréal, 4 mars 1929.

PAR ORDRE: GEORGES PELLETIER, Secrétaire.



Immeuble général et Prêts hypothécaires

3885 rue Wellington, Tél. York 4707

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241)

Confirmation

Dès la fin de janvier, une rumeur voulant que février serait marqué par un fort mouvement de baisse commençait à se répandre chez les spéculateurs. Presque en même temps, certains journaux, qu'on dit représenter directement les vues de certains financiers en vedette, se sont mis de la partie en assurant que la "position technique" du marché devenait dangereuse, que les cours étaient trop élevés, etc. Moins de deux semaines plus tard, les mêmes assuraient gravement que le marché s'était remis et qu'une nouvelle avance était certainement justifiée par les rapports vraiment encourageants qui nous viennent de partout. Comme on voit, pour ces gens qui veulent influencer le marché, tous les arguments sont bons, suivant qu'ils veulent effrayer ou encourager le petit spéculateur qui se laisse ainsi trop souvent faire.

Heureusement, le mouvement paraît n'avoir qu'à demi réussi. Nous avons été à peu près seul à déclarer qu'un fort mouvement de baisse était peu probable, si le marché local n'était pas influencé par l'extérieur. S'il y a eu baisse par la suite, le fait n'est pas résulté de la "position technique" du marché local, mais bien de la situation des crédits aux Etats-Unis et de la tenue des cours à Wall Street. Et de fait, le mouvement de baisse ici a été fortement exagéré par certains qui paraissent y trouver leur intérêt et semblaient vouloir l'accroître.

Dès la fin de janvier, une rumeur voulant que février serait marqué par un fort mouvement de baisse commençait à se répandre chez les spéculateurs. Presque en même temps, certains journaux, qu'on dit représenter directement les vues de certains financiers en vedette, se sont mis de la partie en assurant que la "position technique" du marché devenait dangereuse, que les cours étaient trop élevés, etc. Moins de deux semaines plus tard, les mêmes assuraient gravement que le marché s'était remis et qu'une nouvelle avance était certainement justifiée par les rapports vraiment encourageants qui nous viennent de partout. Comme on voit, pour ces gens qui veulent influencer le marché, tous les arguments sont bons, suivant qu'ils veulent effrayer ou encourager le petit spéculateur qui se laisse ainsi trop souvent faire.

Heureusement, le mouvement paraît n'avoir qu'à demi réussi. Nous avons été à peu près seul à déclarer qu'un fort mouvement de baisse était peu probable, si le marché local n'était pas influencé par l'extérieur. S'il y a eu baisse par la suite, le fait n'est pas résulté de la "position technique" du marché local, mais bien de la situation des crédits aux Etats-Unis et de la tenue des cours à Wall Street. Et de fait, le mouvement de baisse ici a été fortement exagéré par certains qui paraissent y trouver leur intérêt et semblaient vouloir l'accroître.

Dès la fin de janvier, une rumeur voulant que février serait marqué par un fort mouvement de baisse commençait à se répandre chez les spéculateurs. Presque en même temps, certains journaux, qu'on dit représenter directement les vues de certains financiers en vedette, se sont mis de la partie en assurant que la "position technique" du marché devenait dangereuse, que les cours étaient trop élevés, etc. Moins de deux semaines plus tard, les mêmes assuraient gravement que le marché s'était remis et qu'une nouvelle avance était certainement justifiée par les rapports vraiment encourageants qui nous viennent de partout. Comme on voit, pour ces gens qui veulent influencer le marché, tous les arguments sont bons, suivant qu'ils veulent effrayer ou encourager le petit spéculateur qui se laisse ainsi trop souvent faire.

Heureusement, le mouvement paraît n'avoir qu'à demi réussi. Nous avons été à peu près seul à déclarer qu'un fort mouvement de baisse était peu probable, si le marché local n'était pas influencé par l'extérieur. S'il y a eu baisse par la suite, le fait n'est pas résulté de la "position technique" du marché local, mais bien de la situation des crédits aux Etats-Unis et de la tenue des cours à Wall Street. Et de fait, le mouvement de baisse ici a été fortement exagéré par certains qui paraissent y trouver leur intérêt et semblaient vouloir l'accroître.

Dès la fin de janvier, une rumeur voulant que février serait marqué par un fort mouvement de baisse commençait à se répandre chez les spéculateurs. Presque en même temps, certains journaux, qu'on dit représenter directement les vues de certains financiers en vedette, se sont mis de la partie en assurant que la "position technique" du marché devenait dangereuse, que les cours étaient trop élevés, etc. Moins de deux semaines plus tard, les mêmes assuraient gravement que le marché s'était remis et qu'une nouvelle avance était certainement justifiée par les rapports vraiment encourageants qui nous viennent de partout. Comme on voit, pour ces gens qui veulent influencer le marché, tous les arguments sont bons, suivant qu'ils veulent effrayer ou encourager le petit spéculateur qui se laisse ainsi trop souvent faire.

Heureusement, le mouvement paraît n'avoir qu'à demi réussi. Nous avons été à peu près seul à déclarer qu'un fort mouvement de baisse était peu probable, si le marché local n'était pas influencé par l'extérieur. S'il y a eu baisse par la suite, le fait n'est pas résulté de la "position technique" du marché local, mais bien de la situation des crédits aux Etats-Unis et de la tenue des cours à Wall Street. Et de fait, le mouvement de baisse ici a été fortement exagéré par certains qui paraissent y trouver leur intérêt et semblaient vouloir l'accroître.

Dès la fin de janvier, une rumeur voulant que février serait marqué par un fort mouvement de baisse commençait à se répandre chez les spéculateurs. Presque en même temps, certains journaux, qu'on dit représenter directement les vues de certains financiers en vedette, se sont mis de la partie en assurant que la "position technique" du marché devenait dangereuse, que les cours étaient trop élevés, etc. Moins de deux semaines plus tard, les mêmes assuraient gravement que le marché s'était remis et qu'une nouvelle avance était certainement justifiée par les rapports vraiment encourageants qui nous viennent de partout. Comme on voit, pour ces gens qui veulent influencer le marché, tous les arguments sont bons, suivant qu'ils veulent effrayer ou encourager le petit spéculateur qui se laisse ainsi trop souvent faire.

Heureusement, le mouvement paraît n'avoir qu'à demi réussi. Nous avons été à peu près seul à déclarer qu'un fort mouvement de baisse était peu probable, si le marché local n'était pas influencé par l'extérieur. S'il y a eu baisse par la suite, le fait n'est pas résulté de la "position technique" du marché local, mais bien de la situation des crédits aux Etats-Unis et de la tenue des cours à Wall Street. Et de fait, le mouvement de baisse ici a été fortement exagéré par certains qui paraissent y trouver leur intérêt et semblaient vouloir l'accroître.

Dès la fin de janvier, une rumeur voulant que février serait marqué par un fort mouvement de baisse commençait à se répandre chez les spéculateurs. Presque en même temps, certains journaux, qu'on dit représenter directement les vues de certains financiers en vedette, se sont mis de la partie en assurant que la "position technique" du marché devenait dangereuse, que les cours étaient trop élevés, etc. Moins de deux semaines plus tard, les mêmes assuraient gravement que le marché s'était remis et qu'une nouvelle avance était certainement justifiée par les rapports vraiment encourageants qui nous viennent de partout. Comme on voit, pour ces gens qui veulent influencer le marché, tous les arguments sont bons, suivant qu'ils veulent effrayer ou encourager le petit spéculateur qui se laisse ainsi trop souvent faire.

Heureusement, le mouvement paraît n'avoir qu'à demi réussi. Nous avons été à peu près seul à déclarer qu'un fort mouvement de baisse était peu probable, si le marché local n'était pas influencé par l'extérieur. S'il y a eu baisse par la suite, le fait n'est pas résulté de la "position technique" du marché local, mais bien de la situation des crédits aux Etats-Unis et de la tenue des cours à Wall Street. Et de fait, le mouvement de baisse ici a été fortement exagéré par certains qui paraissent y trouver leur intérêt et semblaient vouloir l'accroître.

Dès la fin de janvier, une rumeur voulant que février serait marqué par un fort mouvement de baisse commençait à se répandre chez les spéculateurs. Presque en même temps, certains journaux, qu'on dit représenter directement les vues de certains financiers en vedette, se sont mis de la partie en assurant que la "position technique" du marché devenait dangereuse, que les cours étaient trop élevés, etc. Moins de deux semaines plus tard, les mêmes assuraient gravement que le marché s'était remis et qu'une nouvelle avance était certainement justifiée par les rapports vraiment encourageants qui nous viennent de partout. Comme on voit, pour ces gens qui veulent influencer le marché, tous les arguments sont bons, suivant qu'ils veulent effrayer ou encourager le petit spéculateur qui se laisse ainsi trop souvent faire.

Heureusement, le mouvement paraît n'avoir qu'à demi réussi. Nous avons été à peu près seul à déclarer qu'un fort mouvement de baisse était peu probable, si le marché local n'était pas influencé par l'extérieur. S'il y a eu baisse par la suite, le fait n'est pas résulté de la "position technique" du marché local, mais bien de la situation des crédits aux Etats-Unis et de la tenue des cours à Wall Street. Et de fait, le mouvement de baisse ici a été fortement exagéré par certains qui paraissent y trouver leur intérêt et semblaient vouloir l'accroître.

Dès la fin de janvier, une rumeur voulant que février serait marqué par un fort mouvement de baisse commençait à se répandre chez les spéculateurs. Presque en même temps, certains journaux, qu'on dit représenter directement les vues de certains financiers en vedette, se sont mis de la partie en assurant que la "position technique" du marché devenait dangereuse, que les cours étaient trop élevés, etc. Moins de deux semaines plus tard, les mêmes assuraient gravement que le marché s'était remis et qu'une nouvelle avance était certainement justifiée par les rapports vraiment encourageants qui nous viennent de partout. Comme on voit, pour ces gens qui veulent influencer le marché, tous les arguments sont bons, suivant qu'ils veulent effrayer ou encourager le petit spéculateur qui se laisse ainsi trop souvent faire.

Heureusement, le mouvement paraît n'avoir qu'à demi réussi. Nous avons été à peu près seul à déclarer qu'un fort mouvement de baisse était peu probable, si le marché local n'était pas influencé par l'extérieur. S'il y a eu baisse par la suite, le fait n'est pas résulté de la "position technique" du marché local, mais bien de la situation des crédits aux Etats-Unis et de la tenue des cours à Wall Street. Et de fait, le mouvement de baisse ici a été fortement exagéré par certains qui paraissent y trouver leur intérêt et semblaient vouloir l'accroître.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Reaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
25 Abitibi	47	47	47	47	47
992 Asbestos Corp.	16	16	16	16	16
53 Asbestos Corp. préf.	30	30	30	30	30
25 Atl. Sugar	18	18	18	18	18
3420 Brazilian	68 1/2	68 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2
75 B.C. Electric "A"	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
25 B.C. Electric "B"	37	37	37	37	37
175 Brantford	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
100 Bldg Products	44	44	44	44	44
125 Can. Brewing	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
50 Can. Bronze	83	83	83	83	83
150 Can. Car	154	154	153 1/2	153 1/2	153 1/2
250 Can. Car préf.	170 1/2	170 1/2	170 1/2	170 1/2	170 1/2
6350 Canada Cement	35	35	35 1/2	35 1/2	35 1/2
150 Canada Cement préf.	98 1/2	98 1/2	98 1/2	98 1/2	98 1/2
510 Cookshut Plow	47 1/2	47 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
375 Can. Ind. Alcohol	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2
110 Can. Pow. and Pap.	31	31	31	31	31
75 Can. Steamship	47	47	47	47	47
230 Can. Steamship préf.	96 1/2	97	96 1/2	97	97
25 Chas. Gurd	39	39	39	39	39
42 Con. Smelting	500	500	500	500	500
1235 Dom. Bridge	105	105	104	104	104
25 Dom. Glass	179	179	179	179	179
335 Hamilton Bridge	71	72	71	71 1/2	71 1/2
1660 Int. Nickel	66 1/2	66 1/2	64 1/2	64 1/2	65
25 Int. Power	34	34	34	34	34
25 Lyall	60	60	60	60	60
4260 Massey-Harris	93	93	90	90	90
100 Mont. Power	112 1/2	112 1/2	112 1/2	112 1/2	112 1/2
75 Penman	102	102	102	102	102
975 Power Corp.	118	118	116 1/2	116 1/2	116 1/2
400 Price Bros.	79	79	78 1/2	78 1/2	78 1/2
65 Quebec Power	88	88	88	88	88
705 Shawinigan	87 1/2	88	87 1/2	87 1/2	87 1/2
125 Simon and Sons	45	45	45	45	45
230 Steel of Canada	62	62	61 1/2	61 1/2	62
50 Wayagamack	88	88	88	88	88
1075 Winn. Electric	89	89	87 1/2	87 1/2	87 1/2

Montréal: 29 à 372, 10 à 372; Nova Scotia: 4 à 402; Royale: 3 à 375, 3 à 370, 7 à 370, 4 à 370.

Progrès de la Viau Biscuit

Le rapport financier de la Corporation des Biscuits Viau, Limited, vient d'être adressé aux actionnaires. Ce rapport montre que les profits bruts et les revenus divers de l'année 1928 se sont élevés à \$840,589, comparés à \$571,202 en 1927; les frais de vente, d'administration et de dépenses générales se sont chiffrés par \$40,952, contre

\$381,551 l'année précédente. Ainsi, les profits nets se sont élevés à \$239,637, au lieu de \$189,631 en 1927, soit une augmentation approximative de \$50,000 ou de 26 p. c. sur l'année précédente.

Après soustraction des intérêts sur les obligations et des dividendes sur les actions de premier et de second privilège, il est resté un solde de \$81,674. De ce montant il a été prélevé une somme de

\$239,637 pour l'amortissement qui a été porté à \$11,172; il a été prélevé un montant de \$7,000 pour l'impôt sur le revenu et il a été porté un montant de \$12,000 à la réserve pour mauvaises créances. Le solde du compte de pertes et profits, après ces diverses soustractions, montre une somme de \$29,674, laquelle, ajoutée au compte de surplus, a porté ce dernier à \$30,519.

Il a été payé treize mois de dividendes sur les actions privilégiées afin que les dates de paiement des dividendes sur les deux émissions puissent correspondre avec l'année fiscale de la compagnie. Les dividendes arriérés sur les actions de second privilège 7 p. c. cumulatif se totalisent par 7 p. c. malgré que le surplus de l'année 1928 soit presque suffisant pour acquitter entièrement ces dividendes, les directeurs ont jugé préférable de différer, jusqu'à nouvel ordre, le paiement du dividende accru sur cette émission pour l'année 1928.

Après avoir pourvu aux intérêts, réserves et à l'ajustement du paiement des dividendes, les profits ressortent à 7 pour cent sur les actions de premier privilège, à 7 pour cent sur les actions de second privilège et à plus de \$1.50 par action ordinaire.

Le fonds de roulement s'est accru et s'est établi à \$329,713. La dette obligatoire a été réduite de \$10,000 et le fonds d'amortissement a été porté de \$2,600 à \$8,800.

Les ventes ont montré une augmentation très satisfaisante. Les frais de fabrication ont été réduits sans affecter en aucune manière la qualité des produits. Au cours de l'année, il a été installé un petit département de gâteaux et les nouveaux produits ont reçu un accueil très favorable. Les deux établissements ont marché pendant toute l'année. Les deux succursales de Québec et de Winnipeg ont donné des résultats satisfaisants.

Les directeurs ont été très satisfaits des résultats obtenus et sont très confiants en l'avenir. L'année courante a bien débuté; les ventes de janvier montrent une augmentation de 22 pour cent sur celles du mois correspondant de 1928.

La dette contingente provenant des effets escomptés, telle qu'indiquée au bilan, à savoir \$55,549, a depuis été réduite à \$22,000. Le passif contingent provenant des contentants remboursables en circulation, est très peu élevé; vu que l'usage de ces contentants retournables a été discontinué en août 1927.

LE RADIO

Concerts de lundi

AMME ROXY, 7 h. 30. WJZ - Wright, baryton, sera au programme l'heure Rox.

STU DU CONCERT PRESTO-WEAF. Berceuse russe. Hude Dvorak. Ah! doux mystère de Herbert. Narcisse, de Tosti. "Le soldat de chocolat", de

NBC System. Blue Dan WJZ.

WPG, 1100-272. Atlantic Cers. 10

WLW, 700-428. Cincinnati Club; Orch.

10 H. 30 P.M.

NBC System. Emprise Bu NBC System. Milady's M 11 H. P.M.

NBC System. Charity B

GYPSIES, 8 h. 30. WEAP. — Le
 Lakay. Air de ballet, de Her-
 cule. "Le soldat de chocolat."
 "Mighty lak" a roue, de Nem.
 Magroline no 2, de Brahms. Ave Ma-
 groline. Dans le sud, de Middle-
 DE LA GENERAL MOTORS, 9 h.
 — Ouverture: La flûte enchan-
 cezart Ave Maria, d'Otello".
 1.03. — Bour-

3.00—Programme des Ventes
4.50—Orch. de l'hôtel Mon
5.55—Bourse

10.30—Bourse.

"Paustr" de Gounod. Symphonie de Tschakowsky. Les ar- rêts de la mort de Gounod. L'Oratorio de l'Opéra Métropolitain, et de la même compagnie.	11.20—Nouvelles. 11.45—Causette. 12.00—Programme du che- min de fer cana- dien National.
W.J.Z. de la "Rosamunde" de Schubert. Kermesse de Gounod. Danse de la "Rosamunde". "Mélodie joyeuse" de Lehar.	12.30—Bourse. 1.30—Programme de l'hôte- lisme. 7.30—Programme musica- l. 9.00—Programme de la b- nue.
CHŒURS DE MILADY, 10 h. 30. Symphonies de Beethoven. Le Concert de la com- pagnie en mi bémol, de Beetho- ven de Haydn. Allegro moderato de Haydn.	10.00—Concert de la com- pagnie et Dentyne. 10.30—Programme du stud-

OPERA, "NATOMA", 11 h. —
Opéra die Herbert. Voici la dis-
des rôles. Don Francisco de la
par Herbert Gould; le Père Pe-
John Oakley; Juan Baptista Al-
Frederic Baer; Jose Castro,
chant sacré.
NBC System. Voter's S-
WJZ, 760-394.5. New-Yor-
Robertson à KWK.
WLW, 700-428. Cincinnati
nine; Orlo Gibson.
WB, 510-42. Newark

Kagama, par Emilie Côté. Paul
par Judson House. Barbara de
s. a. par Rosalie Wolfe. Natoma,
de Fleide.
Natoma aime l'officier de
américain Paul Merrill actuelle-
ment il l'a Santa Cruz. Na-
marie souvent le son cousin Bar-
barie Paul Merrill rencontre cette
il l'aime. Le cousin de Barba-
rade aime aussi sa cousine et

[illegible]

CHORAL SINGERS, 10 h. 30.
Hark! forward de Cellier. Lon-
sir, de Grainger. Widdontine
deus de Kerry, du Puy.
Certe de Czibulka. Meow, de Her-
berts d'Hoffman. barcarolle, de
Grieg. Broqua, de Gounod. Oli-
verquin et la torpille, de Audran.

concerts de mardi

MASTRE SAVANNAH, 6.30, WJZ. —
de la flotte, de Croesby; "Round
de Moret, Orientale, de Cui;
d'une tempête, de Laker.

DANCE DE GENIA PANORIOA, 8.00.
Dance, de Gretschainoff; Tri-
stesse, de Grieg; "The Balou
Gretschainoff; Conte de fée,
de Ginoff; Menuet, de Koreschenco;
de Gretschainoff; Nocturne
de Chopin; de de Borodine; Dan-
ce Giuzonow.

EVEAREDAY, 9.00, WFAP.
LAMME DE MUSIQUE CLASSI-
que, de Grieg; "The Balou
Wagner; Extrait de "Whoopoe";
de; Andante de "Symphonie No
Schalkowsky; Un conte d'amour
de Lorraine; Les Espagnols; La
la marche des mousquetaires, de
Lorraine.

"POUR. CONTRALTONES," 10.30.
— A Swan, de Grieg. Une chose
appelée l'amour, de Coats; When
Comes, de Tandler.

DANCE DE L'ANNIE ROSS, 10.30, WJZ.
Me a Beautiful Melody, de Cos-
and l'été est parti, de Whillite.

WJZ.
10 H. PM.
CNRA, 930-322.4, Moncton.
KDKA, 980-306, Pittsburgh.
NBC system, Chicago, 970-378.5.
NBC System, Syncomat.
10 H 10 PM.
NBC System, Contraton.
WGTV, 780-378.5, Schenectady.
Ensemble.
NBC System, Orchestra.
WTAM, 1070-280, Cleveland.
Bartley.
CFCA, 840-357, Toronto.
11 H. PM.
NBC System, RKO Radio.
WEBC.
NBC System, Slumber.
WLW, 700-428, Cincinnati.
Pied.
WFG, 1100-272, Atlantic
vir Slipper.
11 H. 30 PM.
WLW, 700-428, Cincinnati.
semblé.
WGN, 720-616, Chicago.
chestra; Dream Ship.

PETITES AFFAIRES

Tarif

TOUTES DEMANDES
NOMINATIONS

CKAC, 411m. Montréal.
are de la Chaîne Columbia.
urse.
are Shagmoor.
CFCP, 291m. Montréal.
gramme du studio.
urse.
Université, Montréal.

de musique de Wilder's
amophone.
M. Arthur Gaboury, se-
nateur-général de la Ligue de
S. 1100-1200 par année.
classes du 1er au 15 mai
médicament à Raymond
général. Verda. 8444

rogramme du studio.
ch. de l'hôtel Mont-Royal.
me-heure musical de Vapex.
veuve de la Canadiah Wrigley, de
ronito.
ure de musique "Maple Leaf"
og. musical de l'Imperial To-
cech.
c. Romanelli de Toronto.
ch. de l'hôtel Mont-Royal.

Postes extérieures
8 H. P.M.
600-434.5. Ottawa. Orch. de con-
system. Concert Firestone à WEAP.
700-428. Cincinnati. Prof. Key-
Little.
1100-722. Atlantic City. Concert

MENAGER DE
On demande une personne
sant la tenue d'une maison
la cuisine, pour prendre
ser au presbiter de Verd

A VENDRE
Poste de Cinéma Pathé
mont. Film. Standard. U
S'adresser Casier 108, Le D

PIANO A VEN

8 H. 30 P.M.
 system. A. & P. Gypsies à WEAF.

9 H. P. M.
600-434-5, Ottawa, Programme
840-357, Toronto, Philharmonic
770-389, Chicago, Classique.
ystem, Orch. Edison A WJZ.
700-428, Cincinnati, Minstrel.
9 H. 30 P. M.
770-389 Chicago, Chicago Orch.
ystem, Motors Party A W.E.A.F.
ystem, "Real Folks" A WJZ.
100-772, Atlantic City, Orch. de

10 H. P.M.
776-30. Chicago. Vocal: Lom.

généralistes sont encore en nombre pour la calamité de poisons. Ces appareils, nous ne pas à l'affirmer, mais ils sont prohibés dans les villes. Nous ne voulons pas dire que ces appareils à régénération devraient être au feu, mais chacun devrait ajouter un étage de hauteur, ou placer un "choke" pour empêcher la régénération d'aller à l'antenne.

Même si la réception a été abîmée depuis samedi même, les ondes fortes d'ondes de la radio est revenu. Il utilise actuellement l'ancien poste de Halifax, qui n'est pas de très riche, mais les ondes de la Northern ont été même si bien balancé les ondes que tout en demeurant dans la fréquence le temporaire, avait cependant

la Ville St-Laurent. Tél. 252-7.

A LOUER

2 maisons d'une de 10 et 12 pièces. Eau, électricité, cave, chauffage, à Pont Vieux. \$25.00 par mois. S'adresser Mississinias de l'Immaculée. Tél. Dupont 2527.

ORGUES A

Les orgue de la cathédrale canadiennes de St-Louis distinguant par le clavier, la solidité, la construction, la beauté de la possibilité d'une réfection. Prix à partir de \$1000.00. Facilités de paiement. Dresser au représentant. Mas. 1185 rue Creswell. Réal.

9 H. P. M.
600-434-5, Ottawa, Programme
840-357, Toronto, Philharmonic
770-389, Chicago, Classique.
ystem, Orch. Edison A WJZ.
700-428, Cincinnati, Minstrel.
9 H. 30 P. M.
770-389 Chicago, Chicago Orch.
ystem, Motors Party A W.E.A.F.
ystem, "Real Folks" A WJZ.
100-772, Atlantic City, Orch. de

10 H. P.M.
776-30. Chicago. Vocal: Lom.

généralistes sont encore en nombre pour la calamité de poisons. Ces appareils, nous ne pas à l'affirmer, mais ils sont prohibés dans les villes. Nous ne voulons pas dire que ces appareils à régénération devraient être au feu, mais chacun devrait ajouter un étage de hauteur, ou placer un "choke" pour empêcher la régénération d'aller à l'antenne.

Même si la réception a été abîmée depuis samedi même, les ondes fortes d'ondes de la radio est revenu. Il utilise actuellement l'ancien poste de Halifax, qui n'est pas de très riche, mais les ondes de la Northern ont été même si bien balancé les ondes que tout en demeurant dans la fréquence le temporaire, avait cependant

la Ville St-Laurent. Tél. 252-7.

A LOUER

2 maisons d'une de 10 et 12 pièces. Eau, électricité, cave, chauffage, à Pont Vieux. \$25.00 par mois. S'adresser Mississinias de l'Immaculée. Tél. Dupont 2527.

ORGUES A

Les orgue de la cathédrale canadiennes de St-Louis distinguant par le clavier, la solidité, la construction, la beauté de la possibilité d'une réfection. Prix à partir de \$1000.00. Facilités de paiement. Dresser au représentant. Mas. 1185 rue Creswell. Réal.

ir une **bonne modulation.** **réal.**
